

Bachelier en éducation spécialisée en accompagnement psycho-éducatif

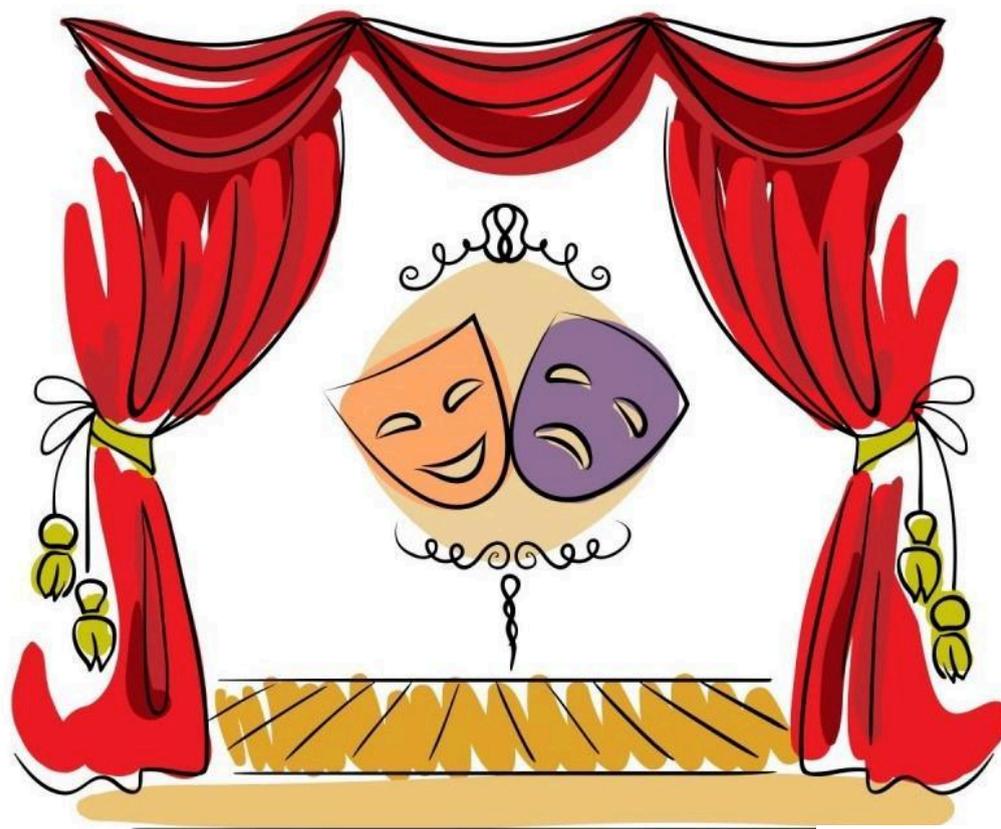
-UE 435-

Épreuve Intégrée

NOM, Prénom de l'étudiante : LA MONICA Eva.

Promotrice : M. Twardy

Le théâtre-action comme outil éducatif



Année académique 2022-2023

Remerciements :

Je tiens à faire quelques remerciements à toutes les personnes qui m'ont soutenue et aidée à la réalisation de ce travail de fin d'études. Vous qui avez participé de près ou de loin à mon projet : merci.

Tout d'abord je remercie l'école, la direction et les professeurs de m'avoir permis de faire de ces études un agréable moment, pleines de richesses et de bienveillance qui, je suis sûre, en apporteront beaucoup à ma future carrière. Merci à toutes et à tous pour votre expertise.

Je suis également reconnaissante envers Madame Twardy, ma promotrice, de son soutien tout au long de ce projet. Merci pour votre patience, votre rigueur et votre grande capacité à gérer mes moments de stress. Ses remarques constructives et ses retours tout au long de l'année ont été d'une grande aide dans la réalisation de cette épreuve intégrée.

Je remercie également le Théâtre du Copion qui m'a accueillie pour mon stage cette année. Vous m'avez permis d'effectuer mon travail de recherche dans les meilleures conditions possibles. Merci, donc, à la direction, à mes collègues et à ma maîtresse de stage pour cette expérience incroyable.

Je n'oublie pas tous les bénéficiaires avec qui j'ai travaillé cette année. Merci à vous pour votre collaboration, vos témoignages et vos réactions. Sans vous, tout ceci n'aurait eu aucun sens.

Je tiens également à exprimer ma gratitude à ma famille et tout particulièrement à mes parents. Merci pour votre soutien, vos encouragements. Merci d'avoir continué à croire en moi et mes idées folles.

Je remercie également mes amis et mes camarades de classe pour leur présence sur les bancs de l'école et dans la vie de tous les jours. Leurs conseils et leur bonne humeur m'ont été d'une grande motivation tout au long de la réalisation de ce projet.

Et enfin, je tiens à remercier Tom, mon amoureux, qui a dû nous supporter au quotidien à la maison, tous les jours, moi et mon TFE. Merci pour ton soutien quotidien et ta motivation. Tout ceci m'a permis de me concentrer sur mon travail.

Merci à vous tous et à tous les autres que je n'ai pas cités. Merci à vous aussi qui lisez ce travail et qui y accordez de l'attention.

J'y ai mis tout mon cœur.

Tables des matières :

1. Introduction.....	5
2. Contexte institutionnel.....	7
A) Dénomination de l'institution.....	7
B) Équipe.....	7
C) Projet de l'établissement.....	7
D) Ateliers et personnes participantes.....	9
E) Réseau.....	11
3. Théâtre-action.....	12
a) Définition.....	12
b) Historique.....	12
c) Rôle de l'animateur-comédien.....	13
d) Art ou social ?.....	15
e) Fonctions du théâtre en milieu éducatif.....	15
4. Le théâtre-action comme outil : quatre visées.....	17
A) Socialisation.....	17
a) Cadre théorique.....	17
b) Ateliers Jeunes.....	20
b.1) Données d'observations.....	20
b.2) Résultats des grilles d'observations.....	21
b.3) Résultats du questionnaire.....	22
b.4) Interprétation des résultats.....	23
B) Normes et valeurs.....	26
a) Cadre théorique.....	26
b) Atelier au CPAS.....	28
b.1) Données d'observations.....	28
b.2) Résultats des grilles d'observations.....	29
b.3) Résultats du questionnaire.....	30
b.4) Interprétation des résultats.....	32
C) Estime et confiance en soi.....	36
a) Cadre théorique.....	36
b) Atelier Marronniers.....	37
b.1) Données d'observations.....	38
b.2) Résultats des grilles d'observations.....	39

b.3) Résultats du questionnaire.....	40
b.4) Interprétation des résultats.....	41
D) Prévention.....	44
a) Cadre théorique.....	45
b) Spectacle sur l'alcool.....	46
c) Cadre théorique.....	47
d) Spectacle sur la thématique du harcèlement.....	48
e) Cadre théorique.....	50
f) Spectacle sur l'écologie.....	51
5. Rôles et importance de l'éducateur.....	53
a) Quatre fonctions.....	53
b) Écoute active.....	56
c) Travail en réseau.....	58
6. Perspectives et pistes d'actions.....	60
a) La socialisation à l'atelier jeunes de Baudour.....	60
b) Les normes et valeurs au CPAS de Quaregnon.....	61
c) L'estime et la confiance en soi aux Marronniers.....	62
7. Conclusion.....	64
8. Bibliographie / Sitographie.....	66
9. Annexes.....	68
A) Grille d'observation socialisation.....	68
B) Questionnaire fermé à destination des jeunes adolescents de Baudour.....	68
C) Grille d'observation normes et valeurs.....	69
D) Questionnaire fermé à destination des adultes du CPAS de Quaregnon.....	69
E) Grille d'observation estime et confiance en soi.....	70
F) Questionnaire fermé à destination des adultes au Marronniers.....	70

1. Introduction

Le sujet principal que je vais développer dans mon épreuve intégrée est le théâtre-action en éducation spécialisée.

Lors de mon stage au Théâtre du Copion, j'ai eu l'occasion de travailler avec plusieurs types de publics défavorisés. Mes collègues sont « animateurs-comédiens ». Donc ils animent des ateliers et ils sont comédiens de théâtre-action. Le Théâtre du Copion donne plusieurs ateliers de théâtre-action. Ils interviennent dans les prisons, dans les écoles, en psychiatrie, auprès des femmes battues, etc. Pour mon travail de fin d'études, j'effectue mes recherches sur trois ateliers en particulier : à Baudour dans l'atelier jeunes ados, à Tournai en psychiatrie et à Quaregnon au CPAS. Nous donnons aussi plusieurs pièces de théâtre-action qui ont des sujets comme le harcèlement, la consommation d'alcool, ou encore l'écologie. Ces pièces sont dédiées à un public scolaire en vue de faire de la prévention.

Personnellement, dans mon parcours, il me tenait à cœur de parler du théâtre. C'est une passion qui m'anime depuis toujours et je trouve que la boucle est bouclée lorsque j'allie ma passion et mon métier. C'est une passion qui m'a permis de devenir qui je suis aujourd'hui et j'aimerais la mettre au service de mes bénéficiaires.

Aujourd'hui encore, dans les institutions, on retrouve beaucoup de bénéficiaires qui sont déchirés par la vie. Isolées, ces personnes ont souvent peu d'amour propre. Elles ont du mal à s'intégrer dans le système de notre société et se replient parfois sur des substances nocives.

Dans ce travail, j'aimerais prouver que le théâtre-action est un réel “couteau suisse” qui peut être un outil remède à ce genre de situation. Mon objectif est de montrer que le théâtre-action a de réels bénéfices sur tout type de population et qu'il peut être un puissant outil éducatif pour des travailleurs sociaux comme nous.

Ma question de recherche est la suivante : « Le théâtre-action peut-il être utile comme outil éducatif en éducation spécialisée ? ». Et voici l'hypothèse de réponse que j'envisage à cette question : « Le théâtre-action est utile comme outil éducatif, car il est un outil de socialisation ; d'intégration de normes et valeurs ; de développement de l'estime et de la confiance en soi – et enfin ; de prévention. ». Durant ce travail, j'aimerais démontrer que cette hypothèse est vraie.

Nous allons commencer cette épreuve intégrée par la présentation de l'institution dans laquelle j'ai réalisé mon stage de troisième bachelier. Dans ce point nous verrons comment se dénomme l'institution, l'équipe qui la compose et le projet de l'établissement. Ensuite, je présenterai les ateliers et leurs participants. Finalement, je parlerai des réseaux avec lesquels travaille le Théâtre du Copion.

Deuxièmement, je vais aborder le sujet principal de ce travail : le théâtre-action. Je commencerai par donner une définition de cette notion. Puis, nous aborderons l'histoire de celui-ci. Ensuite je parlerai des rôles de l'animateur-comédien, employés qui travaillent pour les compagnies de théâtre-action. Après quoi nous verrons si cette pratique est de l'art ou du social. Enfin, je parlerai des fonctions du théâtre en milieu éducatif.

Troisièmement, nous parlerons des quatre visées du théâtre-action. Ce point est le cœur de mon épreuve intégrée. C'est dans cette partie que j'explique mes recherches et tente de répondre à ma question de départ. La première visée est la socialisation. Je commencerai par poser le cadre théorique nécessaire qui reprendra les notions de socialisation. Ensuite, je parlerai du groupe avec qui j'ai fait les recherches ainsi que des résultats de celles-ci. La deuxième visée est l'intégration de normes et de valeurs. Je commencerai par poser le cadre théorique nécessaire qui reprendra les notions de normes et valeurs. Ensuite, je parlerai du groupe avec qui j'ai fait les recherches ainsi que les résultats. La troisième visée est l'estime et la confiance en soi. Je commencerai par poser le cadre théorique nécessaire qui reprendra les notions d'estime de soi, d'amour de soi et de confiance en soi. Ensuite je parlerai du groupe avec qui j'ai fait les recherches ainsi que les résultats. La dernière visée est la prévention. Je commencerai par poser le cadre théorique en définissant ce qu'est la prévention. Puis nous parlerons des trois spectacles de prévention du Théâtre du Copion ainsi que la théorie qui s'y rapporte.

Quatrièmement, je parlerai des rôles et de l'importance de l'éducateur dans une institution où l'on n'en trouve pas habituellement. Dans ce point, je parlerai des fonctions de l'éducateur. Puis je parlerai d'un outil précieux : l'écoute active. Enfin, je terminerai en abordant le travail en réseau.

Pour terminer, nous verrons les pistes d'actions et les perspectives où nous nous interrogerons sur chaque atelier. Quel problème reste-t-il à résoudre ? Qu'aurai-je changé ? Qu'aurai-je pu mettre en place pour aller plus loin ?

Vous trouverez enfin, après la conclusion, la bibliographie où je référence toutes les sources utiles à ce projet. Les annexes se trouvent en fin de dossier.

Bonne lecture à vous !

2. Contexte institutionnel

A) Dénomination de l'institution

Théâtre du Copion ASBL

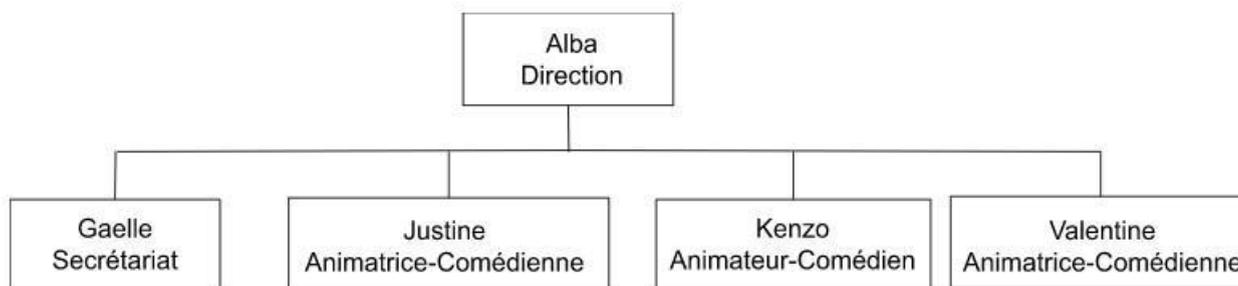
Rue Olivier Lhoir, 8

7333 TERTRE Belgique

Tél./fax : 0032 65.64.35.31

theatreducopion@gmail.com

B) Équipe : Organigramme hiérarchique et fonctionnel¹



C) Projet de l'établissement

« Le Théâtre du Copion » est une compagnie de théâtre-action située à Tertre en Belgique. Fondée en 1982, l'ASBL agit avec tout type de publics défavorisés qui ne demandent qu'à se faire entendre. Les personnes travaillant au sein de cet organisme sont des animateurs-comédiens. Certains de mes collègues ont une formation de comédien et sortent tout droit d'une école artistique, tandis que d'autres ont un diplôme social. Au départ, la directrice du Théâtre du Copion dispose d'une formation d'institutrice. Ma maîtresse de stage, elle, dispose d'une formation d'assistante sociale. C'est le croisement entre ses deux pôles qui permet un travail en équipe portant ses fruits. Leur but est de permettre aux personnes en situation difficile de mettre en scène leur quotidien afin d'inciter le public au changement et à la réflexion.

Comme vous venez de le lire, j'ai effectué mon stage dans un lieu un peu atypique qui ne dispose pas d'éducateur. Ma mission a donc été de creuser ma petite place en tant qu'éducatrice et de voir ce qu'un corps de métier comme le mien pouvait y apporter.

Pour l'aspect animation, l'équipe est toujours en route ! Les ateliers qu'elle propose ont lieu un peu partout dans le Hainaut. Chacun de mes collègues anime ses ateliers. C'est le mardi, en réunion d'équipe, qu'ils échangent sur ce qu'il s'est passé de la semaine et établissent ensemble des plans d'action et des solutions. Ces ateliers vont de l'expression de soi à la création collective d'un projet.

¹ NOVAK, M. Méthodologie de l'analyse organisationnelle 1, chapitre 1 [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2021-2022.

Pour l'aspect comédie, l'équipe forme une troupe de théâtre. Ils jouent tous dans cette même troupe. Ils ont notamment la pièce « Il était trop de fois » qui tourne pour l'instant. C'est une pièce qui dénonce les conditions des personnes qui sont au CPAS. Elle a été inspirée par de vrais témoignages de bénéficiaires du CPAS. Comme dit plus haut, le théâtre-action dénonce toujours.

La compagnie travaille aussi en collaboration avec « Culture cultures », une autre compagnie de théâtre-action située au Bénin. Chaque année, ces deux compagnies échangent et se délocalisent pour travailler ensemble. Cette année, c'est à leur tour de faire le déplacement. Les comédiens de notre théâtre-action et les leurs ont pour projet de monter une pièce qui dénonce les clivages nord-sud. Les solutions écologiques du Nord ne seraient-elles pas pires et plus polluantes pour le Sud ?

L'institution ne dispose pas de projet pédagogique à proprement parler. Cependant, elle m'a redirigé vers son site en ligne² et un décret³, qui reprennent de manière globale ses objectifs et ses démarches.

Objectifs :

- La mise en œuvre et l'élaboration de spectacles.
- Faire des animations théâtrales dans des écoles, des maisons de jeunes, des maisons de quartier, des associations, etc.
- Programmer des spectacles en Belgique et à l'étranger.
- Former au théâtre et aux différentes techniques d'écriture.
- Agir sur le développement grâce au théâtre-action.
- Publier des brochures sur nos expériences d'animation et brochures sous forme de cahier pédagogique de nos spectacles.
- Amener la parole de nos bénéficiaires sur scène et vers un public afin de leur permettre de se faire entendre.

Démarche d'une création collective :

- Jouer ensemble afin de souder le groupe et que les bénéficiaires prennent confiance en eux.
- Prendre la parole et créer une histoire sur base du vécu des bénéficiaires (sans obligation !)
- Mise en scène du projet et valorisation de l'histoire. Chacun a droit à la parole.

² *Historique de la compagnie – Théâtre du Copion.* (s. d.). Théâtre du Copion. Consulté le 21 février 2023, à l'adresse <https://www.theatreducopion.be/qui-sommes-nous/historique-de-la-compagnie/>

³ Conseil de la Communauté Française & Gouvernement de Wallonie. (2003). Décret-cadre relatif à la reconnaissance et au subventionnement du secteur professionnel des Arts de la scène. Article 1er, 9 °. Dans *Asspropro* (Docu 27583). Consulté le 21 février 2023, à l'adresse <http://www.asspropro.be/content/uploads/2019/10/D%C3%A9cret-des-Arts-de-la-sc%C3%A8ne.pdf>

D) Ateliers et personnes participantes

Les populations avec lesquelles le Théâtre du Copion travaille sont multiples. Je vais vous les présenter à travers les ateliers que l'ASBL propose.

L'atelier intergénérationnel à Nismes : Tous les vendredis soir, le Théâtre du Copion organise un atelier intergénérationnel à Couvin. C'est un atelier qui a été demandé par la ville afin de créer une cohésion sociale entre ses habitants. Cet atelier est à destination de tout public ; adolescents ou personnes âgées, tout le monde est le bienvenu ! Nous avons une tranche d'âge allant de 12 à 65 ans, ce sont des personnes sans pathologie particulière. On retrouve toutefois des bénéficiaires atteints de maladies invisibles comme la fibromyalgie, ce qui n'est pas toujours facile à gérer, comme les petits tracas des personnes vieillissantes. Il faut faire avec les capacités de tous.

L'atelier SAJ à la Cité de l'Enfance : Cet atelier regroupe trois ASBL différentes ; l'AMO « Ancrages », le SAI « Le ressort » et le SRG « La Cité de l'enfance ». Ce public est composé de jeunes de 5 à 21 ans. Certains sont porteurs de handicaps (trisomie 21, autisme, retard mental allant de modéré à sévère), d'autres sont sans pathologie particulière mais ont de grosses difficultés familiales. C'est un atelier d'expression théâtrale qui se clôture sur une création collective avec tous les participants.

L'atelier Soralia : Anciennement appelé « Femmes prévoyantes socialistes », l'atelier Soralia se donne une fois par semaine à La Louvière. Ici, notre compagnie propose un atelier d'expression pour des femmes adultes ayant subi diverses violences (sexuelles, physiques et/ou mentales).

Les ateliers pour les CPAS : Le Théâtre du Copion propose un atelier d'expression pour les CPAS de Mons, Lessines, Saint-Ghislain et Quaregnon. Les groupes sont composés d'adultes avec ou sans pathologie n'ayant pas d'emploi. Les rares pathologies que nous rencontrons durant nos ateliers sont de légers retards mentaux. Ces ateliers sont organisés car les bénéficiaires sont inscrits dans un projet d'intégration sociale par leur CPAS.

Les publics scolaires : Le Théâtre du Copion propose, à ma connaissance, trois spectacles de sensibilisation et de prévention. Un spectacle de prévention au harcèlement scolaire créé à la demande de la Police Boraine qui s'appelle « Chut au Silence » ; un spectacle de prévention à la consommation excessive d'alcool appelé « Turboteen » ; un spectacle de sensibilisation à l'écologie « La Fusée Poubelle ». Ces spectacles sont interactifs, c'est-à-dire qu'à plusieurs reprises lors de la représentation, on demande au public d'intervenir, de proposer des solutions, durant le jeu. « Chut au Silence » et « Turboteen » sont des spectacles donnés en enseignement normal secondaire. Les spectacles sont donc à destination d'adolescents sans pathologie. « La Fusée Poubelle » est quant à lui à destination d'un public plus jeune. Ici, c'est adressé à des enfants du primaire ou du maternel de l'enseignement normal. Le public est donc constitué d'enfants de 3 à 12 ans sans pathologie.

Les ateliers aux Marronniers : Une fois par semaine, le jeudi, le Théâtre du Copion propose un atelier d'expression pour les Marronniers à Tournai. Nous commençons par un atelier d'une heure et demie avec des adultes. Ce groupe est composé d'un mélange de pavillons différents. Nous sommes au maximum vingt durant un atelier. Comme les bénéficiaires viennent d'ateliers différents, les groupes sont composés de personnes vieillissantes ayant des troubles psychiques (schizophrénie, bipolarité, etc.), d'adultes ayant des troubles psychiques (psychoses infantiles, schizophrénie, etc.) et d'adultes venus aux Marronniers de leur plein gré pour une désintoxication. Tous ces bénéficiaires sont là en hébergement. Ensuite, nous donnons un deuxième atelier d'une heure et demie à des adolescents. Le public est composé d'adolescents âgés de 13 à 17 ans. Souvent, ce sont des enfants en décrochage scolaire, sujets à des troubles alimentaires ou encore à la dépression. Enfin, une semaine sur deux, nous donnons un atelier d'expression au pavillon des Mangroves aux Marronniers. Ce pavillon est fermé car ce sont des adolescents âgés de 13 ans à 17 ans placés là pour observation. La plupart de ces jeunes sont placés aux Mangroves pour une durée maximale de 3 semaines. La capacité d'accueil des Mangroves est de 8 jeunes à la fois. Pour accueillir de nouveaux jeunes, la sortie d'autres est obligatoire.

Les ateliers PCS : Le PCS est un plan de cohésion sociale organisé par la ville de Saint-Ghislain. Les ateliers se donnent à la Maison de la Citoyenneté dans le parc de Baudour, étant donné que c'est la ville de Saint-Ghislain qui nous prête le local. Le PCS se divise en trois ateliers. L'atelier Oralité à destination d'adultes et de personnes vieillissantes sans pathologie. Toutefois, nous avons quand même un adulte atteint de retard mental modéré. Comme pour l'atelier intergénérationnel, il faut faire avec les petits tracas de tous les bénéficiaires. Les personnes vieillissantes aussi ont parfois quelques petits soucis. Nous devons nous ménager en fonction des capacités de chacun. Le public est âgé de 18 ans à 65 ans. L'atelier pour les adolescents de 12 à 17 ans. Ce sont des adolescents sans pathologie particulière. Ils sont au nombre 15. Et enfin, l'atelier pour les enfants de 6 à 11 ans. Ce sont des enfants sans pathologies.

La journée Girls Day Boys Day : Cette journée se fait en collaboration avec la Maison arc-en-ciel de Mons. Elle propose une journée d'animation et de sensibilisation sur l'inégalité homme/femme ainsi que sur les questions d'identité de genre. Au départ, cette journée était organisée dans des écoles secondaires, donc cette animation était destinée à un public d'adolescents sans pathologie. Mais aujourd'hui, elle est plutôt envisagée comme une journée de sensibilisation en rue, ou encore dans un supermarché. L'idée est d'échanger avec les passants sur le sujet. Cette animation est donc à destination de tout public.

Les ateliers citoyenneté : Cet atelier est à destination d'hommes en détention aux prisons de Maubeuge et de Valenciennes. Le Théâtre du Copion franchit les frontières et propose des ateliers de discussions avec plusieurs détenus en vue d'une réinsertion sociale plus aisée à leur sortie.

E) Réseau

Le Théâtre du Copion n'a pas vraiment d'intervenants extérieurs. Ce sont ses animateurs-comédiens qui sont les intervenants extérieurs aux différentes institutions avec lesquelles nous collaborons.

Le réseau du Théâtre du Copion est assez vaste. Précédemment, dans le point « population », j'ai déjà cité toutes les collaborations que le Théâtre du Copion entretient avec d'autres institutions.

En revanche, je peux citer les organismes qui subventionnent l'ASBL et qui « interviennent » pour le fonctionnement de notre compagnie. Le Théâtre du Copion est subventionné par :

- La Ville de Saint-Ghislain pour les ateliers du PCS (eux-mêmes subventionnés par la Région Wallonne).
- La Province de Hainaut.
- La Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Le Fonds Social Européen.
- La Région Wallonne (aide à l'emploi).

3. Théâtre-action

a) Définition⁴

Il existe autant de définitions du théâtre-action que de compagnies. Pour vous l'expliquer, je vais me baser sur celle de Georget Mourin, car il est un des fondateurs du Théâtre du Copion. Donc, sa définition du théâtre-action correspond bien à la réalité de terrain que j'ai pu découvrir lors de mon stage cette année.

Le théâtre-action permet, par le théâtre, de donner la parole aux personnes qui ne l'ont pas. Il travaille avec un public qui est dit "socialement et culturellement défavorisé". Ce sont eux, les personnes à qui on donne la parole.

Les séances de théâtre-action sont appelées des ateliers. Le groupe est composé donc des participants (le public socialement et culturellement défavorisé) ainsi qu'un animateur-comédien qui dirige l'atelier en question.

Pendant ces ateliers, nous construisons des projets qu'on appelle "créations collectives". Collectif, car tout se construit ensemble, au départ de la parole des participants. Les participants, les bénéficiaires, sont les auteurs du texte et les comédiens de la pièce.

Le projet final doit être accessible à tous. Afin de le rendre accessible, on veillera au coût réduit du spectacle. Ainsi, les spectacles se donnent dans des salles de sports, des écoles, des salles prêtées par des petites ASBL, etc. Le but est de diffuser la parole des bénéficiaires le plus possible. À la fin de chaque pièce, un débat, un échange est prévu avec le public qui a assisté au spectacle, afin de grandir ensemble grâce au projet.

b) Historique⁵

Le théâtre-action tel que nous le connaissons est né vers la fin des années 60 et le début des années 70. Cependant, il tire ses origines dans des mouvements qui ont eu lieu dans les années 50.

À l'époque, nous avons le théâtre traditionnel et le théâtre universitaire. Le théâtre universitaire était un théâtre très actif et très politisé. Le contexte politique dans le monde, avec les dictatures en Grèce ou au Portugal, était un élément incitateur et provocateur de ce théâtre déjà fort et engagé. Une autre différence avec le théâtre traditionnel est la création collective. Celle-ci est toujours d'actualité et au centre du théâtre-action.

⁴ Mourin, G. (2005, 1 septembre). Le Théâtre-action. *Cairn.info*. Paragraphe 1 à 10. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2002-1-page-21.htm>

⁵ Biot, P. (s. d.). *Le Théâtre-Action en Communauté française : Des années 50 à aujourd'hui*. Intermag. Consulté le 26 avril 2023, à l'adresse <https://www.intermag.be/theatre-action#:~:text=Le%20th%C3%A9%C3%A2tre%2Daction%20se%20pratiquait,injustices%2C%20de%20prendre%20la%20parole.>

Vers la fin des années 60, le théâtre universitaire s'est scindé. La première partie a décidé de s'éloigner de l'aspect politique du théâtre, tandis que la deuxième, elle, voulait le conserver.

Cette branche du théâtre universitaire, qui avait décidé de garder son aspect politique, a commencé à se reproduire de plus en plus dans des lieux inhabituels comme dans des maisons de jeunes ou des syndicats. Cette particularité est toujours d'actualité dans le théâtre-action. Le public qui venait voir ces pièces de théâtre n'était pas un public habitué à cette pratique. Il s'est avéré que ce public a eu de plus en plus envie d'intervenir dans les spectacles, car lui aussi avait des choses à dire. C'est ici que s'installent les débats avec le public à la fin des représentations, ou encore les spectacles interactifs. Cette particularité est toujours d'actualité dans le théâtre-action.

C'est dans les années 70 que le terme "théâtre-action" a vu le jour. Les compagnies de théâtre, qui pratiquaient ce type de théâtre universitaire politisé, se sont mises d'accord sur le nom qu'elles porteraient. L'idée était, et est toujours, d'agir grâce au théâtre et de faire bouger les choses.

La création collective, ainsi que le fait de partir du vécu de personnes (socialement et culturellement défavorisées) pour faire naître un spectacle, sont les principes fondamentaux du théâtre-action. Ceux-ci se retrouvent notamment dans un décret qui est toujours d'actualité aujourd'hui. Je cite : *"Théâtre action : pratique théâtrale qui poursuit avec des personnes socialement et culturellement défavorisées, des objectifs socioculturels."*⁶

c) Rôle de l'animateur-comédien⁷

L'animateur-comédien est la personne qui anime les ateliers de théâtre-action. Par le nom de cette fonction, on entend que la personne doit avoir un attrait pour le théâtre ainsi que le social.

Selon Emile Hesbois, voici les rôles qu'elle tient lors des ateliers :

- Être en alerte : en effet, lors des ateliers, les bénéficiaires échangent entre eux sur leurs vécus. Ils racontent des anecdotes sur les luttes ou les injustices qu'ils vivent. L'animateur-comédien se doit d'être attentif à cela. Il doit saisir ces anecdotes comme des idées d'écriture pour la création collective. C'est ce qui fera l'authenticité et l'originalité du spectacle, car tout démarre du vrai.
- Créer un climat de confiance : en installant une ambiance où tout le monde se sent bien, l'animateur-comédien permet aux bénéficiaires d'oser créer, en confiance les uns avec les

⁶ Conseil de la Communauté Française & Gouvernement de Wallonie. (2003). Décret-cadre relatif à la reconnaissance et au subventionnement du secteur professionnel des Arts de la scène. Article 1er, 9°. Dans *Asspropro* (Docu 27583). Consulté le 21 février 2023, à l'adresse

<http://www.asspropro.be/content/uploads/2019/10/D%C3%A9cret-des-Arts-de-la-sc%C3%A8ne.pdf>

⁷ Biot, P. (2006). *Théâtre-Action de 1996 à 2006 : Théâtre(s) en résistances(s)* (Editions du Cerisier) [Livre en version imprimée]. Editions du Cerisier. ISBN : 2-87267-102-1. Pages 73 à 79.

autres. La confiance est indispensable pour que le contenu naisse. Elle permet aussi de combattre les moments de fatigue qui fragilisent un atelier s'ils ne sont pas gérés correctement.

- Structurer le travail de création : en faisant ça, l'animateur-comédien permet à son groupe d'y voir plus clair. Il cadre le travail, il pose une ligne directrice. Bien souvent, la création collective est divisée en trois. Tout d'abord le temps des improvisations et du choix de celles-ci. Les improvisations permettent de garder la réalité de terrain des bénéficiaires, ceci donnant une certaine profondeur au spectacle et enrichit sa véracité. Ensuite vient le temps de l'écriture. La création d'un texte et d'un personnage va permettre de protéger le bénéficiaire qui joue. Ici, le rôle de l'animateur-comédien va être de distinguer le bénéficiaire du personnage. Pour l'écriture, l'animateur-comédien devra éviter les redondances et aller à l'essentiel. Pour terminer, la mise en scène. Celle-ci est l'architecture du spectacle. Le rôle de l'animateur-comédien va être ici de faire en sorte que le public entre dans l'histoire de nos bénéficiaires. Pour ce point, il est important de préserver la culture et la langue de nos participants, comme pour les improvisations. Cela permettra de garder une certaine réalité de terrain, mais aussi de permettre aux bénéficiaires de s'approprier leurs créations. Tout le travail se fait en collectif avec les participants à l'atelier.
- Faire devenir beau : lors du spectacle, l'animateur-comédien doit faire en sorte que chaque bénéficiaire ait l'occasion de se sentir beau. Il faut promouvoir la tolérance, le respect et la différence. Par exemple, une personne atteinte d'un handicap physique aura aussi son moment de gloire pour briller.
- Être capable de gérer les tensions : l'animateur-comédien se doit de rester ouvert et à l'écoute de ses participants. La gestion de conflit n'est pas à négliger. Parfois, les participants ne se fréquentent que pendant l'atelier. L'animateur-comédien se doit de faire le lien entre eux.

Il me semblait tout de même important de citer une dernière fonction de l'animateur-comédien selon Claire Vienne :

- Guider : cette fonction est la plus importante à mes yeux. L'animateur-comédien doit guider son bénéficiaire vers ce qu'il a à exprimer. Par le plaisir du jeu et du théâtre, le professionnel doit guider la personne vers *ce qu'elle a à dire* et non vers ce qu'elle *aimerait dire*.

d) Art ou social ?⁸

La question se pose tout de même, car nous sommes au croisement de deux sphères différentes, mais complémentaires.

Quand un animateur-comédien permet à un groupe de personnes socialement défavorisées de s'exprimer par le théâtre, et que son but est de lui donner la parole, alors nous nous situons dans la sphère sociale.

Mais si le but de l'animateur-comédien est de proposer une activité artistique à un groupe de personnes socialement défavorisées afin de lui permettre d'y avoir accès, alors nous nous situons dans la sphère artistique.

e) Fonctions du théâtre en milieu éducatif⁹

La théorie qui suit est issue du livre "Se (re)connaître par le théâtre" de Martine Meirieu. Il est important de souligner que l'auteure parle de théâtre et non de théâtre-action. Même si le théâtre-action est une forme théâtrale, il est important de distinguer les deux, qui n'ont pas le même objectif pour cette partie-ci. Cependant, je trouvais pertinent de l'intégrer dans ce travail, car dans la pratique, on retrouve quelques similitudes.

Durant la lecture du livre, j'ai pu interpréter la théorie qui suit et dégager quelques fonctions que le théâtre peut avoir lorsqu'il est utilisé en milieu éducatif. La liste qui suit n'existe pas telle quelle dans l'ouvrage, mais existe sous forme de chapitre tout au long du livre. J'ai donc choisi de le retranscrire sous forme de liste afin que la lecture de ce travail de fin d'études soit plus aisée et moins abstraite que le livre le présente.

En éducation, les professionnels rencontrent parfois des difficultés avec leurs bénéficiaires. Le théâtre est un bon outil pour aider ceux-ci dans leurs démarches. Le théâtre a plusieurs fonctions utiles aux travailleurs sociaux.

- Fonction de langage : en effet, le théâtre est un moyen de communication. Il permet de sortir de l'isolement. Avec nos bénéficiaires, nous pouvons créer ensemble un nouveau langage. Au théâtre, tout peut être langage, la voix et le corps. Par exemple, une pièce entièrement muette aurait elle aussi beaucoup de choses à dire. De même que le travail du corps avec des personnes handicapées motrices a du sens.

⁸ Biot, P. (2006). *Théâtre-Action de 1996 à 2006 : Théâtre(s) en résistances(s)* (Editions du Cerisier) [Livre en version imprimée]. Editions du Cerisier. ISBN : 2-87267-102-1. Page 125.

⁹ Meirieu, M. (2002). *Se (re) connaître par le théâtre : École, éducation spécialisée, formation* (Chronique Sociale, Vol. 2) [Livre en version imprimée]. Pédagogie Formation l'essentiel. ISBN : 2-85008-452-2. Pages 10, 16, 29, 37, 99, 100 .

- Fonction de construction d'identité : en effet, le théâtre est un moyen de devenir quelqu'un ou quelqu'un d'autre. Grâce à l'improvisation et le lâcher-prise, les bénéficiaires peuvent se découvrir eux-mêmes. Quand on improvise, on invente, on laisse libre cours à son imagination. Nos bénéficiaires peuvent y trouver une façon de se construire une identité. Par exemple, sur scène, un bénéficiaire pourrait avoir comme réflexion : "Je me sens bien comme ça, mais pas quand je me retrouve dans cette situation. Je préfère agir ainsi..." et ainsi de suite.
- Fonction permettant le vide de soi : en effet le théâtre est un moyen d'échapper au quotidien. Nos bénéficiaires n'ont pas toujours la vie facile. L'improvisation et le jeu sont des moyens d'oublier nos chagrins (attention, cette source parle du théâtre et non du théâtre-action. Le principe même du théâtre-action est de parler de nos "chagrins" et nos luttes sur scène pour en sortir plus grands). En intégrant un autre personnage, le théâtre nous permet de ne plus être nous-mêmes et toutes les choses qui vont avec. Il permet une certaine liberté qui n'est pas accessible en dehors de la scène. Il faut toutefois se méfier de ne pas s'y engouffrer. Le théâtre n'est pas une thérapie, même s'il permet un soulagement personnel. Il ne guérit pas, mais donne les clés à nos bénéficiaires pour évoluer.
- Fonction culturelle : en effet, lorsqu'on travaille un texte de Shakespeare ou Molière, on élargit notre culture générale. La culture est une manière de lutter contre l'enfermement, d'éviter le repli sur soi. La culture crée des ponts entre les différents groupes de citoyens. Lire un texte, le travailler, se l'approprier, y mettre une émotion, c'est passer de l'histoire d'un individu à une histoire commune. C'est passer du "je" au "nous", de l'individuel au collectif. Ainsi on promeut la tolérance et le respect de l'autre. La culture est une fenêtre sur le monde et permet de découvrir de nouveaux horizons.
- Fonction d'introspection : en effet, le jeu théâtral permet de découvrir soi-même ce dont on est capable. Ici, ce ne sont pas les autres qui nous moralisent ou qui nous disent ce qui est bien ou mal, mais nous-mêmes. La scène nous permet un champ de possibles que la réalité ne nous permet pas. Parfois, ce n'est pas facile de refaire dans la réalité ce qu'on a fait sur scène. Mais ça permet de prendre conscience que tout est possible. Par exemple, si sur scène, je ne suis pas timide, je sais m'exprimer correctement et me défendre, alors j'oserais plus facilement le refaire dans la vie de tous les jours. Ainsi le théâtre permet de se découvrir intérieurement. Il est tout de même important de distinguer cette fonction de la fonction de construction d'identité. La fonction d'introspection est plus à voir comme une remise en question de ce qui a déjà été construit. Ici, on ne cherche pas à construire quelque chose de nouveau mais à mettre en lumière ce qui existe déjà chez les bénéficiaires.

4. Le théâtre-action comme outil : quatre visées

Maintenant que je vous ai présenté mon lieu de stage et que j'ai aussi parlé de la thématique principale de mon épreuve intégrée – le théâtre-action –, nous allons pouvoir tenter de vérifier si mon hypothèse de recherche est vraie. Pour rappel, mon hypothèse est la suivante : “Le théâtre-action est utile comme outil éducatif, car il est un outil de socialisation ; d'intégration de normes et valeurs ; de développement de l'estime et de la confiance en soi – et enfin ; de prévention.”

Dans cette partie, je vais sectionner mon travail en quatre. Nous commencerons par un point sur la socialisation, un point sur les normes et valeurs et un point sur l'estime et la confiance en soi. La partie sur la prévention est une partie un peu plus particulière, je vous l'expliquerai au moment venu. Chacun de ces points est divisé en deux parties : d'une part nous avons l'aspect théorique qui s'y rattache, et de l'autre nous avons l'aspect pratique, où j'explique avec quel public j'ai travaillé, pourquoi, mes résultats d'observation ainsi que l'interprétation de mes résultats.

J'y développerai pourquoi, selon moi, le théâtre-action est un outil éducatif bénéfique, pour l'éducateur et les bénéficiaires, à ces quatre visées.

A) Socialisation

a) Cadre théorique

Définition¹⁰

La socialisation est un processus continu, par lequel les individus passent tout au long de leur vie. Il faut la voir comme un mécanisme de transmission de culture. Elle étudie la manière dont celle-ci est transmise et intériorisée par les individus.

Par ce processus, les individus intègrent les normes et les valeurs de la société dans laquelle ils vivent. Ils apprennent quelle place ils occuperont, c'est-à-dire leurs statuts et leurs rôles.

Types et agents de socialisation¹¹

Il existe deux types de socialisation par lesquelles les individus passent : la socialisation primaire et la socialisation secondaire.

La socialisation primaire est celle qui se déroule pendant l'enfance et l'adolescence. C'est à ce moment que se construisent l'identité et la personnalité des individus. La socialisation primaire s'effectue grâce aux agents de socialisation primaire, c'est-à-dire : la famille, les amis, l'école... La socialisation primaire est importante pour le reste de la vie de l'individu, c'est elle qui va définir la manière dont il va apprendre ce qu'est la vie en société.

¹⁰ Castra, M. (2013, août 1). Socialisation. *OpenEdition*. Consulté le 18 décembre 2022, à l'adresse <https://journalsopenedition.org/sociologie/1992>

¹¹ Tourev, P. (s. d.). Socialisation primaire et socialisation secondaire. Dans *La Toupie*. Consulté le 18 décembre 2022, à l'adresse https://www.toupie.org/Dictionnaire/Socialisation_primaire_secondaire.htm

La socialisation secondaire est celle qui se déroule à la fin de l'adolescence et pendant l'âge adulte. Elle s'effectue grâce aux agents de socialisation secondaire, c'est-à-dire : les pairs, les personnes faisant partie du même club de hobby ou encore le milieu professionnel. La socialisation secondaire va compléter la socialisation primaire. C'est le moment pour chaque individu d'apprendre de nouvelles règles de conduite, d'enrichir son identité et de rejoindre de nouveaux groupes sociaux.

Modes de socialisation¹²

Ici, on se demande comment se déroule la socialisation. Nous allons parler des modes de transmission de la culture et de normes,

Il existe 3 modes de transmission de socialisation : par injonction, par imitation et par interaction. Ces trois modes s'effectuent en même temps.

La socialisation par injonction, ici « on nous demande de... ». La norme est intégrée car elle est imposée. Par exemple : la mère va demander à son enfant de finir son plat.

La socialisation par imitation, ici « on fait comme... ». La norme est intégrée car elle est imitée. Par exemple : la mère va finir son plat, l'enfant va finir son plat comme sa maman.

Enfin, la socialisation par interaction, ici la norme est intégrée grâce à l'échange verbal, le dialogue. Par exemple : dans une conversation argumentée, l'enfant comprend qu'il doit finir son plat.

Groupe d'appartenance¹³

Quand l'individu se socialise, il intègre donc des normes et des valeurs. S'il décide de les respecter, il sera intégré dans un ou plusieurs groupes d'appartenance. À l'inverse, si l'individu rejette toute règle sociale, il sera exclu et isolé.

Roger Mucchielli nous donne 7 caractéristiques essentielles d'un groupe d'appartenance :

- Ses membres sont en interaction
- Ses membres ont un objectif commun
- Ses membres doivent y respecter des normes et des règles de conduite
- Il y existe une structure informelle, par exemple, un leader de groupe s'est naturellement démarqué du lot
- Il existe des sentiments et des émotions collectives au groupe
- Il y a un inconscient collectif

¹² Les Bons Profs. (2017, 15 février). *Étapes et acteurs de la socialisation – SES – Seconde – Les Bons Profs* [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=wY6qsbECrJE> Consulté le 18 décembre 2022.

¹³ *La dynamique des groupes*. (2010, 28 octobre). Forces humaines. Consulté le 5 janvier 2023, à l'adresse [http://www.forces-humaines.com/la_dynamique_des_groupes_\(mucchielli\).php](http://www.forces-humaines.com/la_dynamique_des_groupes_(mucchielli).php)

- Il existe un certain équilibre interne au groupe et ses membres ont des relations stables avec les individus qui ne font pas partie de ce même groupe

Si les membres du groupe valident tous ces points, on peut dire qu'ils appartiennent donc tous au même groupe. Oralement, cela se remarque aussi quand ils passent du « je » au « nous ». Ils se mettent à parler au nom du groupe.

Ainsi, la socialisation permet aussi de créer des liens, d'entretenir des relations avec d'autres individus, ainsi que d'appartenir à un groupe.

La participation à la vie sociale¹⁴

Chaque être humain cherche à agir sur les autres. Cela signifie que chaque personne cherche à entrer dans des liens sociaux avec d'autres. Ces liens sociaux sont des liens d'échange entre deux ou plusieurs personnes. Nous sommes tous en quête de réalisation identitaire et l'autre peut nous aider à construire notre identité. L'autre peut être perçu comme un allié ou un ennemi. En fonction de ce que l'on veut construire de soi-même, on se liera avec telle personne et pas l'autre.

Par nos engagements identitaires vont découler certaines catégorisations sociales. Comme on s'identifie à certaines personnes, on appartient à certaines catégories. À l'inverse, si l'on ne s'identifie pas à d'autres personnes, on n'appartient pas à d'autres catégories. Cela peut être positif ou négatif. Parfois c'est un processus conscient. Par exemple, « je ne suis pas raciste, donc je me détache de ce groupe de personnes ». Ainsi j'ai catégorisé les racistes. Grâce à cette catégorisation sociale vont naître des liens d'identité sociale. Certains groupes brandissent fièrement les valeurs qui les relient. Par exemple, les scouts sont fiers de montrer que leurs valeurs sont le partage, l'entraide, le respect de la nature... Souvent, ils sont fiers de dire qu'ils sont scouts et qu'ils appartiennent à ce mouvement de jeunesse. À l'inverse, d'autres groupes ont honte de leurs valeurs, car elles sont davantage critiquées.

Comme nous l'avons vu précédemment, les groupes d'appartenance ont des objectifs communs. Ce sont ici que les liens de mobilisation collective entrent en jeu. Ce sont tous les moyens que le groupe va se donner pour atteindre ses objectifs. Ainsi, chaque individu participe à la vie sociale. Par exemple, un groupe militant ou syndicaliste mettra tout en œuvre pour défendre les droits des travailleurs. Ses membres créent donc des liens de mobilisation collective pour arriver à leur objectif commun.

¹⁴ Bajoit, G. (2000). *Jeunesse et société : La socialisation des jeunes dans un monde en mutation* (Ouvertures Sociologiques). De Boeck Université. Pages 20 à 21.

b) Ateliers jeunes

L'atelier jeune est un atelier qui se donne chaque mercredi soir au parc de Baudour dans la maison de la citoyenneté. De 17 à 19 heures, une dizaine de jeunes adolescents se retrouvent pour un cours gratuit de théâtre-action. Nos jeunes ont entre 13 et 17 ans. Cet atelier a été mis en place par la commune de Saint-Ghislain afin d'organiser un espace d'accueil et de rencontre pour adolescents désireux de faire du théâtre. Cet atelier fait partie du plan PCS : Plan de Cohésion Sociale. Donc, on voit ici que le but premier de la ville de Saint-Ghislain est de mettre en relation les jeunes de la région. Elle a donc fait appel au Théâtre du Copion pour cette mission.

Le but de notre atelier est de créer un lieu où les jeunes se sentent à l'aise et écoutés afin qu'ils puissent s'exprimer librement. En tant qu'éducatrice, je veille à orienter mes ateliers de manière à ce que les jeunes grandissent culturellement et en tant que citoyen. Il est important pour moi que l'espace partagé ensemble soit ouvert et sans discrimination. Ce type de lieu et d'organisation s'approche sans nul doute du type d'activités que l'on retrouve en Maison de Jeunes.

Si jusqu'à présent j'ai parlé de socialisation, de création de liens et d'appartenance à un groupe, c'est parce que je pense que le théâtre-action peut être un outil de socialisation. De plus, cette analyse fait directement lien avec le plan PCS de la ville de Saint-Ghislain. Si les résultats de ma recherche se révèlent positifs, peut-être pourrais-je envisager de leur présenter afin de prouver que notre travail porte ses fruits.

b.1) Données d'observations :

J'ai mis en place une grille d'observation, que vous pourrez retrouver dans les annexes, afin d'observer les adolescents participant à l'atelier jeune. Mon but ici, c'est de montrer que grâce au théâtre, les individus créent du lien, entretiennent des relations et appartiennent à un groupe. La grille d'observation a été utilisée à trois reprises et pendant trois semaines consécutives lors de trois ateliers différents. Cela me permet de marquer l'évolution du sujet dans le temps.

Comme je n'ai pas de contact avec les jeunes en dehors des ateliers, je leur ai aussi proposé un questionnaire fermé. Ce questionnaire a été donné aux jeunes à la fin de mon stage. Cela me permet d'observer si, sur le long terme, le théâtre a eu un effet sur leur socialisation, sans moi et en dehors des ateliers. Évidemment, ceux qui ont répondu à l'enquête étaient d'accord d'y participer. Je leur ai bien dit qu'ils n'étaient pas obligés d'y répondre et que s'ils étaient d'accord ce serait fait de manière anonyme.

Les outils choisis : la grille d'observation et le questionnaire fermé ont été utilisés pour plusieurs choses. Comme dit plus haut, la grille d'observation permet de retracer

chronologiquement les évènements. Donc, pour l'interprétation, c'est plus facile de noter les évolutions ou les régressions s'il y en a. De plus, les critères de la grille d'observations sont établis en fonction de la théorie qui a été citée précédemment. C'est donc plus facile lors de l'observation car je saurai exactement quoi observer au moment venu. L'aspect négatif de la grille d'observation est que les bénéficiaires n'agissent pas naturellement, car ils se sentent observés. Déontologiquement, je ne peux pas leur cacher que je les observe. J'ai besoin de leur consentement. Donc à chaque séance, je leur expliquais que j'allais m'asseoir dans un coin de la salle pour les observer, que s'ils n'étaient pas d'accord ils avaient le droit de me le dire. À la fin de l'étude, je leur ai expliqué ce sur quoi mon observation portait. Au moins ils n'ont pas été influencés au début et j'ai respecté les règles déontologiques. Quant au questionnaire, j'ai choisi de faire un questionnaire fermé afin que les bénéficiaires ne soient pas lassés d'y répondre. Celui-ci est court et concis, comme leurs réponses. Ceci permet aussi une facilité d'analyse pour l'interprétation des résultats.

Vous trouverez, sur les pages suivantes, les résultats des grilles d'observations ainsi que les résultats du questionnaire fermé auquel les jeunes du PCS ont répondu.

b.2) Résultats des grilles d'observations :

Observation 1 : Mercredi 01/02/23

La socialisation à l'atelier jeune adolescent de Baudour				
Critères	Jamais	Parfois	Souvent	Systématique
Interactions verbales				
Interactions non verbales				
Objectifs communs				
Respect des règles				
Structure informelle				
Émotions partagées				
Relation stable avec l'extérieur				
Sous-groupes dans le groupe				

Observation 2 : Mercredi 08/02/23

La socialisation à l'atelier jeune adolescent de Baudour				
Critères	Jamais	Parfois	Souvent	Systématique
Interactions verbales				
Interactions non verbales				
Objectifs communs				
Respect des règles				
Structure informelle				
Émotions partagées				
Relation stable avec l'extérieur				
Sous-groupes dans le groupe				

Observation 3 : Mercredi 15/02/23

La socialisation à l'atelier jeune adolescent de Baudour				
Critères	Jamais	Parfois	Souvent	Systematique
Interactions verbales				
Interactions non verbales				
Objectifs communs				
Respect des règles				
Structure informelle				
Émotions partagées				
Relation stable avec l'extérieur				
Sous-groupes dans le groupe				

b.3) Résultats du questionnaire :

Voici les résultats du questionnaire. Vous retrouverez une version non complétée de celui-ci dans les annexes. Le questionnaire reprend cinq questions. Quand je l'ai donné aux bénéficiaires, je leur ai demandé de noter ces questions de 0 à 10 ; 0 correspondant à "non pas du tout" et 10 à "oui beaucoup". Ce questionnaire leur a été donné lors de mon dernier jour de stage avec eux, c'est-à-dire le mercredi 15 février 2023. Lors de la distribution du questionnaire, j'ai bien précisé que les bénéficiaires avaient le droit de ne pas répondre aux questions. Pour ceux qui étaient d'accord de participer à l'enquête, je leur ai indiqué que leurs réponses seraient anonymes.

Pour la présentation des résultats, j'ai repris chaque question une par une. Il y a 9 cases, car 9 bénéficiaires ont répondu au questionnaire. À l'intérieur de chacune de ces cases, on peut retrouver les réponses des bénéficiaires. Celles-ci sont classées dans un ordre croissant avec un code couleur qui m'a permis d'interpréter les résultats plus facilement pour la suite de ce travail.

1) Est-ce que notre atelier théâtre t'a permis de te faire des amis ici?								
5	9	9	9	10	10	10	10	10
2) As-tu le sentiment d'appartenir à ce groupe?								
7	8	8	9	9	10	10	10	10

3) Comment évalues-tu tes relations avec les autres participants de cet atelier?								
8	8	8	9	9	9	10	10	10
4) Est-ce que vous vous motivez les uns les autres pour atteindre de meilleurs objectifs?								
6	8	8	9	10	10	10	10	10
5) Est-ce que tu as d'autres groupes d'appartenance en dehors de celui-ci ?								
0	2	2	4	6	8	8	10	10

Légende :



b.4) Interprétation des résultats :

Comme dit plus haut, il y a eu 9 participants pour le questionnaire. Cependant, quand j'ai rempli les grilles d'observation, le groupe variait entre 5 et 12 participants. Étant donné que l'atelier n'est pas obligatoire, il est rare que tous les participants soient au complet.

Penchons-nous d'abord sur la grille d'observation.

Parmi les 8 critères présents dans cette grille, on retrouve les 7 caractéristiques du groupe d'appartenance de Mucchielli. Le public avec lequel je travaille pour cette partie est constitué d'adolescents. Comme la théorie le dit : ils sont en fin de socialisation primaire, pour certains, bientôt presque dans la socialisation secondaire. L'agent de socialisation principale ici est le groupe en lui-même, ils sont tous amis. C'est pourquoi je me suis penchée spécifiquement sur cet aspect de la socialisation pour cette partie. Grâce à la théorie citée plus haut, nous savons que la socialisation joue aussi un rôle d'intégration de normes et valeurs, mais j'ai gardé cet aspect de la socialisation pour le point suivant.

Quand on regarde les grilles d'observations, on remarque de manière générale que tous les critères deviennent de plus en plus importants avec le temps. La théorie nous dit que des interactions verbales sont une caractéristique d'appartenance à un groupe. Le critère "interactions verbales" ne diminue jamais. C'est un atelier d'échange, nous sommes tout le temps en train de parler. L'atelier de l'échange constitue donc en lui-même les interactions verbales. Le critère "interaction non verbale" diminue la dernière semaine. Je peux donc interpréter que c'est parce qu'il y avait beaucoup d'absents ce jour-là. Le groupe étant plus petit, les bénéficiaires étaient plus

calmes. La théorie nous dit qu'avoir un objectif commun est une caractéristique d'appartenance à un groupe. Le point "objectif commun" grandit avec le temps. Cela me conduit à penser que c'est parce que les bénéficiaires sont en train de construire une création collective. La création collective étant l'objectif commun. La théorie nous dit que le respect des règles est une caractéristique d'appartenance à un groupe. Ce critère grandit lui aussi avec le temps, je peux donc conclure que c'est l'objectif commun qui les motive, ou le fait que le groupe était plus petit le dernier jour et donc plus calme. Ici, pour moi, c'est l'objectif commun ou la taille du groupe qui est à l'origine du respect des règles. La théorie nous dit qu'avoir une structure informelle est une caractéristique d'appartenance à un groupe. Le critère "structure informelle" oscille beaucoup. Il est peu présent au début, absent vers le milieu et très présent à la fin. En conséquence, je déduis que la structure informelle apparaît quand le groupe a besoin d'être un peu plus encadré. Quand les adolescents ont besoin de concentration et de calme, ils se créent eux-mêmes leurs structures informelles. Quand ils n'en ont pas besoin, selon moi, elles disparaissent. La théorie nous dit que des émotions partagées sont une caractéristique d'appartenance à un groupe. Le critère "émotion partagée" est de plus en plus présent. Je peux interpréter que ceci va de pair avec l'objectif commun qui se dessine de mieux en mieux avec le temps. Par exemple, les bénéficiaires partageaient tous la joie de voir grandir le projet. Cette émotion grandit de plus en plus avec le temps car leur projet se dessine de mieux en mieux. La théorie nous dit qu'avoir des relations stables avec l'extérieur est une caractéristique d'appartenance à un groupe. Le point "relation stable avec l'extérieur" n'est jamais très bon. Il faut se méfier de ce critère. Bien que le théâtre-action soit un outil de socialisation – les bénéficiaires créant des liens ensemble ce qui, pour des personnes isolées, est très positif –, il ne faut pas que les bénéficiaires s'enferment dans le groupe pour autant. Il en découle que certains bénéficiaires ne vivent que pour et dans le groupe, ce qui est un danger pour leurs autres relations et la socialisation. Enfin, la théorie nous dit qu'avoir des sous groupes dans le groupe est une caractéristique d'appartenance à un groupe. Le critère "sous-groupes dans le groupe" est toujours bien présent. Le dernier jour uniquement, il diminue, mais il faut encore garder en tête que le groupe était plus petit ce jour-là. Je peux donc interpréter que la présence de sous-groupes dans le groupe montre le fait qu'il y a des groupes d'amis plus "privés" dans le groupe d'adolescents de manière générale. Je sais que tout le groupe s'entend bien et que personne n'est mis de côté mais on ne peut nier qu'il existe des liens d'amitié plus forts entre certaines personnes.

Il faut garder en tête que les bénéficiaires sont en travail pour une création collective et donc mes explications manquent parfois d'exemples qui justifieraient l'évolution ou la régression de certains critères. Durant ma période d'observation, les bénéficiaires sont en travail d'écriture ou de répétition, contrairement aux ateliers du CPAS de Quaregnon et des Marronniers, qui eux font un

travail d'expression corporelle et verbale. Là, les bénéficiaires sont en constant échange. Ici, les adolescents exécutent un travail qui leur demande de la concentration.

Comparons les résultats de la grille d'observations au questionnaire.

De manière générale, les réponses à ce questionnaire sont vraiment positives. Ce questionnaire vient confirmer ce qui a été dit précédemment avec la grille d'observation. Les bénéficiaires disent que l'atelier théâtre leur a permis de se faire des amis, qu'ils ont le sentiment d'appartenir à ce groupe et que leurs relations sont bonnes. Pour faire un lien avec la théorie, tous ces témoignages sont des caractéristiques de socialisation et d'appartenance à un groupe. Aussi, les bénéficiaires se motivent pour atteindre de meilleurs objectifs. Tout jusqu'ici confirme ce qui a été dit avec la grille, mais ça confirme aussi ma crainte : une bonne partie des bénéficiaires n'ont pas d'amis en dehors de ce groupe et leurs relations avec l'extérieur ne sont pas stables.

Pour faire un dernier lien avec la théorie, j'aimerais dire que les bénéficiaires de cet atelier ont participé à la vie sociale en intégrant ce groupe. La théorie nous dit que construire des liens sociaux c'est échanger avec les personnes qui nous entourent. La théorie nous dit aussi que nous sommes en recherche constante d'identité. Nous le savons, la période de l'adolescence est une période où l'être humain se cherche et se questionne beaucoup. Je peux donc dire que les bénéficiaires sont en quête d'identité. La théorie nous dit que quand nous cherchons notre identité, nous nous identifions aux autres ou pas. Les bénéficiaires me donnent des retours positifs quant à l'appartenance du groupe qu'ils ont pour l'atelier. Ils s'y sentent bien et intégré. En me basant sur cela, je conclus que les bénéficiaires de l'atelier PCS à Baudour ont participé à la vie sociale. Ensemble, ils forment un groupe qui participe activement à leur socialisation.

L'interprétation de ces résultats laisse une réponse positive à notre hypothèse. Nous venons de vérifier celle-ci en constatant que oui, le théâtre-action est un outil de socialisation. Mais attention, en tant qu'éducatrice et travailleuse sociale, ce constat me met en lumière un point qui n'est pas à laisser pour compte : valoriser les autres réseaux du bénéficiaire. Faire en sorte qu'il ne s'enferme pas dans le groupe est très important.

B) Normes et valeurs

a) Cadre théorique

Définition : les valeurs¹⁵

Mucchielli nous enseigne que les valeurs sont communes à un ensemble d'individus ou à un groupe. Ce sont des principes auxquels on va se référer. Elles sont à la base d'une conduite qui est valorisée par le groupe. Les valeurs vont influencer la manière d'agir des individus. Elles sont comme des lunettes qui vont agir sur leur manière de voir un événement. Comme elles influencent notre manière d'agir, elles influencent aussi nos prises de décisions face à divers événements.

Schwartz nous indique que c'est par les différents besoins d'un groupe que naissent les valeurs. Elles sont intégrées lors de la socialisation. Nous avons vu précédemment que les modes de socialisation nous indiquent la manière dont les normes sont transmises lors de la socialisation des individus. Si cette transmission n'a pas été faite par les parents, c'est à l'éducateur de le faire. Si personne ne le fait, alors ça risque de poser problème dans le vivre ensemble au niveau social.

Les valeurs s'observent à travers les normes. Elles vont influencer celles-ci et parfois elles sont tellement importantes qu'elles vont se transformer en normes. Le mariage homosexuel est légal aujourd'hui, car nos valeurs ont évolué.

Voici plusieurs exemples de valeurs : le respect, la courtoisie, la politesse, le partage, la tolérance, l'ouverture d'esprit, l'entraide, la générosité, l'honnêteté, etc.

Définition type et fonction des normes¹⁶

Maisonneuve nous transmet que les normes sont des règles. Elles sont suivies dans un groupe ou dans une société. Ces règles ont une portée obligatoire. C'est-à-dire que si on transgresse ces règles s'ensuivra une sanction (on sanctionne pour rendre la norme effective¹⁷ ; une norme est effective quand elle est respectée et, à l'inverse, est inefficace quand elle n'est pas respectée). La norme fait référence à ce qui est socialement souhaitable. Elle reflète les valeurs dominantes d'un groupe.

Voici plusieurs exemples où l'on trouve des normes : le code de la route, le Code pénal, les règlements de travail, les règlements d'ordre intérieur, etc.

¹⁵ MOULARD. Psychologie Sociale, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2021 – 2022.

¹⁶ MOULARD. Psychologie Sociale, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2021 – 2022.

¹⁷ POURBAIX. Sociologie des organisations, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2021-2022.

Il y a deux types de normes :

- Les normes communes : ces normes sont partagées par tous les individus d'un même groupe ou d'une même société.
- Les normes de rôles : ces normes sont en lien avec la place qu'occupe un individu dans un système. Elles ne sont pas valables pour tous les membres du groupe. Elles sont en lien avec des statuts ou des rôles. Donc en fonction de la place qu'on occupe, il y a des normes à suivre, des règles à ne pas dépasser. Plus il y en a, plus nous sommes limités dans nos actions.

Les normes ont trois fonctions :

- Elles servent à la cohésion de groupe. En effet, les normes vont aider à la cohésion du groupe. Grâce à l'élaboration d'un système de règles, les individus vont adapter leurs conduites et leurs façons d'agir. Ceci va permettre d'éviter les conflits. Par exemple : quand les éducateurs respectent l'heure du coucher des bénéficiaires. Si ce n'est pas respecté, c'est une source de conflit au sein de l'équipe.
- Elles servent à réduire l'incertitude. Quand les individus se retrouvent en situation particulière, ceux-ci sont désorientés et angoissés. Les normes rassurent et donnent le sentiment d'avoir le contrôle sur ce qui nous entoure. Par exemple, lors de la période du Covid, certaines personnes étaient rassurées de savoir que le pass sanitaire était mis en place pour accéder à des événements publics.
- Elles sont utiles à la socialisation. En effet, les normes contribuent activement à l'éducation des individus.

La normalisation¹⁸

La normalisation est le fait qu'un groupe d'individus crée des normes lorsque celles-ci sont absentes. Une fois que les normes entrent en jeu au sein d'un groupe, les individus qui en font partie doivent les respecter sous peine d'être exclus du groupe. De manière générale, les normes sont très résistantes lorsque les choses changent. Mais elles sont tout de même évolutives.

¹⁸ MOULARD. Psychologie Sociale, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2021 – 2022.

b) Atelier CPAS

L'atelier d'expression pour le CPAS est un atelier qui se donne une fois par semaine. Celui que je vais observer se passe à Quaregnon. Le Théâtre du Copion travaille aussi en collaboration avec le CPAS de Lessines et de Mons, mais ceux-ci se donnent pendant mes heures de cours. Je n'ai donc pas eu l'occasion de les suivre, c'est pour cela que j'ai dédié cette observation au CPAS de Quaregnon.

Le groupe est composé d'adultes. Ils ont donc tous plus de 18 ans, la moyenne d'âge va de 30 à 60 ans. Durant l'atelier, les participants sont au nombre de sept. Ce sont des adultes qui sont sans emploi. Le CPAS organise plusieurs ateliers de différents types d'activités. Je sais que certains de mes bénéficiaires suivent aussi un atelier cuisine avec d'autres intervenants extérieurs. Ces ateliers sont mis en place pour les bénéficiaires du CPAS de Quaregnon sans emploi. Ils ont pour but qu'ils ne deviennent pas des adultes isolés. Ces ateliers sont obligatoires, au bout d'un certain nombre d'absences, les bénéficiaires risquent d'être radiés du CPAS. C'est une manière de les garder actifs dans la société. Comme dit plus haut, les bénéficiaires ont le choix entre plusieurs types d'ateliers différents. Le CPAS ne les force pas à participer à un atelier qu'ils n'aiment pas. C'est obligatoire, mais ils peuvent choisir sans contrainte une activité qui leur plaît.

Si jusqu'à présent je vous ai présenté plusieurs contenus sur les normes et valeurs, c'est parce que je pense que le théâtre-action est un outil favorable à leur transmission et leur intégration. J'ai jugé pertinent de travailler cet aspect avec ce public, car lors de mes premières observations j'ai trouvé que le groupe manquait réellement de cadre. Les bénéficiaires se coupaient la parole à plusieurs reprises, ils se moquaient les uns des autres. Certains se disent ouverts d'esprit et critiquent les différences des autres la seconde d'après. Sans jugement, ils m'ont donné l'impression d'avoir affaire à de grands enfants.

Pratiquer le théâtre-action c'est avant tout réfléchir à ce qu'on dit et y donner du sens. Ainsi, nous échangeons énormément lors d'une création. Ma maîtresse de stage qui anime l'atelier a tenté de lancer une création collective avec eux. Elle leur a demandé de quoi ils voulaient parler. Ils ont tout de suite parlé du fait qu'ils voulaient dénoncer le racisme, les violences faites aux femmes, les préjugés qu'on porte aux personnes au CPAS, etc. Tout ceci a demandé plusieurs échanges entre nous afin de créer les différents personnages petit à petit. Par cet échange et cette création, de belles valeurs venaient de naître.

b.1) Données d'observations :

J'ai mis en place une grille d'observation que vous trouverez en annexe à ce document. Elle me servira à observer les bénéficiaires du CPAS de Quaregnon. Mon but ici est de montrer que le

théâtre-action est un outil de transmission et d'intégration de normes et de valeurs. La grille d'observation a été utilisée à trois reprises lors de trois ateliers différents. Cela me permet de marquer l'évolution du sujet dans le temps.

Comme je n'ai pas de contact avec les bénéficiaires en dehors des ateliers, je leur ai aussi proposé un questionnaire fermé. Ce questionnaire a été donné aux bénéficiaires du CPAS de Quaregnon à la fin de mon stage. Cela me permet de voir si le théâtre a eu un effet sur le long terme quant à l'intégration des normes et valeurs sans moi et en dehors d'ateliers. Je leur ai évidemment indiqué qu'ils n'étaient pas obligés d'y répondre, et que s'ils le faisaient c'était anonyme afin de respecter le secret professionnel.

Les outils choisis : la grille d'observation et le questionnaire fermé ont été choisis pour les mêmes raisons que le point vu précédemment (la socialisation). Petit rappel : la grille d'observation nous permet de garder une trace chronologique des événements. Le questionnaire fermé, lui, a été utilisé pour compléter l'interprétation des résultats de la grille d'observation. Ses questions courtes ont permis aux bénéficiaires de ne pas se lasser et d'y répondre plus honnêtement. Dans le respect de la déontologie, l'étude n'est pas cachée aux bénéficiaires et j'ai reçu leur consentement pour mes recherches.

Voici les résultats des grilles et du questionnaire.

b.2) Résultats des grilles d'observations :

Observation 1 : Mardi 14/02/23

Les normes et valeurs à l'atelier CPAS de Quaregnon				
Critères	Absent	Parfois	Souvent	Systematiquement
Respect des règles				
Valeurs communes				
Respect des valeurs				
Normalisation				
Échange verbal de valeurs				
Cohésion de groupe				

Observation 2 : Jeudi 23/02/23

Les normes et valeurs à l'atelier CPAS de Quaregnon				
Critères	Absent	Parfois	Souvent	Systematiquement
Respect des règles				
Valeurs communes				
Respect des valeurs				
Normalisation				
Échange verbal de valeurs				
Cohésion de groupe				

Observation 3 : Mardi 28/02/23

Les normes et valeurs à l'atelier CPAS de Quaregnon				
Critères	Absent	Parfois	Souvent	Systematiquement
Respect des règles				
Valeurs communes				
Respect des valeurs				
Normalisation				
Échange verbal de valeurs				
Cohésion de groupe				

b.3) Résultats du questionnaire :

Voici les résultats du questionnaire. Vous retrouverez une version non complétée de celui-ci dans les annexes. Le questionnaire reprend cinq affirmations. Quand je l'ai donné aux bénéficiaires, je leur ai demandé de noter ces affirmations de 0 à 10 ; 0 correspondant à "pas d'accord" et 10 à "d'accord". Ce questionnaire leur a été donné lors de mon dernier jour de stage avec eux, c'est-à-dire le mardi 28 février 2023. Lors de la distribution du questionnaire, j'ai bien précisé que les bénéficiaires avaient le droit de ne pas répondre aux questions. Pour ceux qui étaient d'accord de participer à l'enquête, je leur ai indiqué que leurs réponses seraient anonymes. Pour ces résultats-ci, vous trouverez trois réponses "rien". Cela signifie qu'il me manque 3 réponses là où c'est indiqué. Les bénéficiaires n'ont pas voulu répondre à ces questions et comme ils n'y étaient pas obligés, j'ai laissé leurs réponses telles quelles.

Pour la présentation des résultats, j'ai repris chaque affirmation une par une. Il y a 7 cases, car 7 bénéficiaires ont répondu au questionnaire. À l'intérieur de chacune de ces cases, on peut retrouver les réponses des bénéficiaires. Celles-ci sont classées dans un ordre croissant avec un code couleur qui m'a permis d'interpréter les résultats plus facilement pour la suite de ce travail.

1) Dans la vie de tous les jours, je respecte facilement les règles qui me sont imposées.						
8	8	8	9	9	9	10
2) J'ai les mêmes valeurs que certaines personnes présentes à l'atelier d'expression.						
6	7	9	9	9	9	10

3) Grâce à l'atelier d'expression, j'ai pu développer de nouvelles valeurs.						
5	7	7	8	9	10	10
4) Dans mon entourage, les personnes qui n'ont pas bénéficié de l'atelier d'expression n'ont pas la même ouverture d'esprit que moi.						
Rien	0	3	4	4	5	6
5) L'atelier d'expression m'a permis d'apprendre de nouvelles règles de conduite.						
Rien	Rien	0	7	8	8	9

Légende :



b.4) Interprétation des résultats :

Comme dit plus haut, il y a eu 7 participants au questionnaire. Pour les deux dernières questions, il y a des cases avec “rien” inscrit à l’intérieur. Cela signifie que certains participants n’ont pas répondu à cette question. Tous les participants ont répondu à l’enquête (donc sauf deux participants qui n’ont pas répondu à deux questions), quant aux grilles d’observations, le groupe était toujours au complet quand je les ai observés. Cet atelier est obligatoire, ma maîtresse de stage ainsi que l’assistante sociale qui accompagne le groupe prennent les présences à chaque début d’atelier. Je peux donc interpréter que ceci a une influence sur la fréquence de participation des bénéficiaires.

Penchons-nous d’abord sur les résultats de la grille d’observation.

Le but de cette grille d’observation était de voir si le théâtre-action est un outil qui permet d’intégrer de nouvelles normes et valeurs. La théorie nous dit que les normes sont des règles. Les trois premiers critères (respect des règles, valeurs communes, respect des valeurs) permettaient de vérifier si le groupe respectait les valeurs et les normes déjà établies dans l’atelier. Le quatrième critère, “normalisation” permet de voir si le groupe crée de nouvelles normes, comme la théorie nous l’a indiqué précédemment. Celle-ci nous dit aussi que les normes ont pour fonction de réduire l’incertitude. Par conséquent, je comprends que si durant l’atelier, les bénéficiaires ne sont pas à l’aise face à une situation, qu’ils sont en dehors de leurs zones de confort, ils auront recours d’eux-mêmes à la normalisation. Pour expliquer le critère suivant, faisons un petit bon en arrière dans la théorie de la socialisation. La socialisation et l’intégration de normes et valeurs étant étroitement liées, je ne peux faire autrement que d’en parler dans ce point-ci. La théorie nous dit qu’il existe plusieurs modes de transmissions de la culture et des normes . Celle qui nous intéresse est la socialisation par interaction. Ici la norme est intégrée grâce à l’échange verbal, le dialogue. Par exemple : dans une conversation argumentée avec ses partenaires d'atelier, le bénéficiaire comprend qu'il ne doit pas manquer de respect aux autres et se taire quand ils passent sur scène. Donc, le cinquième critère “échange verbal de valeurs” permet de vérifier si les bénéficiaires grandissent ensemble de leurs expériences, échangent de nouvelles valeurs en communiquant. Comme nous le dit la théorie, le dernier critère “cohésion de groupe”, est une des fonctions des normes. Théoriquement, une fois que les normes sont établies, elles permettent une meilleure cohésion de groupe. Ce critère permet donc de vérifier au deuxième degré si les normes et les valeurs intégrées sont bénéfiques au groupe. De ce fait, je conclus que si le groupe n’as pas une bonne cohésion, c’est parce que celui-ci manque de normes.

La première semaine, le respect des règles est bas et la normalisation nécessaire. En conséquence, je déduis que c'est parce qu'il y a un élément perturbateur dans le groupe. En effet, le bénéficiaire D coupe souvent la parole et donne son avis même s'il n'est pas positif. Il rit des autres quand ils passent sur scène. Les autres lui demandent de se taire et d'arrêter d'être irrespectueux. On voit ici que le groupe normalise le fait d'être respectueux. Je peux donc interpréter que le respect est devenu la norme. Mais, les bénéficiaires W et I font aussi des commentaires et critiques quand D passe sur scène. Est-ce que c'est pour faire comprendre à D ce qu'il fait quand elles passent sur scène ? Pour moi, le souci ici est le groupe. Cela me permet de comprendre que le travail éducatif sur l'individuel est délaissé en faveur de celui du groupe. Ma grille d'observation elle-même se base sur le groupe et non l'individu. Le travail de l'équipe du Théâtre du Copion est orienté vers le groupe. Mes collègues n'ont pas le temps de faire de l'individuel dans ce cadre-ci. Je pense qu'un travail est à poursuivre avec le bénéficiaire D, individuellement. De manière générale, il y a aussi un manque d'écoute. Je constate que le bénéficiaire S est sur son téléphone. Aussi, les bénéficiaires parlent entre eux pendant que les autres passent sur scène. Ma maîtresse de stage demande le silence plusieurs fois. Ils continuent malgré les remarques. Cela me conduit à interpréter que pour l'instant, certaines normes et valeurs ne sont pas intégrées, comme le respect par exemple. Aujourd'hui et aux derniers ateliers, la bénéficiaire G est arrivée en retard. L'assistante sociale du groupe lui en a touché un mot, il est convenu que la semaine prochaine elle arrive à l'heure. Par conséquent, je comprends que la ponctualité est devenue une norme. Ceci est un résultat directement observable la semaine suivante, afin de vérifier que la norme soit respectée. Tous ces éléments expliquent les faibles résultats de cette semaine.

La deuxième semaine, certains résultats augmentent. Tout d'abord, la bénéficiaire G est arrivée à l'heure. Grâce à ce fait, je peux donc interpréter qu'elle respecte la norme qui a été mise en place la semaine précédente. On pourrait croire à une augmentation du critère "Respect des règles", mais il va rester stable car D continue à être irrespectueux. Il juge les textes écrits la semaine passée. Le groupe lui rappelle encore de respecter ce travail collectif. Malgré les remarques de l'animatrice, il continue d'interrompre et reprendre les autres durant la lecture (non-respect des normes). Le groupe lui demande d'arrêter (normalisation). Ici, on voit clairement que le respect, qui était initialement une valeur, est devenu une norme, et tout le groupe est d'accord pour dire que c'est une règle. Même si elle a été établie la semaine passée, il ne la respecte pas. Je peux cependant noter une évolution, car D va se calmer à la fin de l'atelier. Ces derniers éléments me permettent d'interpréter que c'est pour ça qu'on note une augmentation dans les résultats pour le critère "normalisation" dans la grille d'observation. Il y a eu beaucoup de rappels à l'ordre quant au respect, par les participants du groupe et par les animateurs.

Le bénéficiaire S s'exprime par rapport à la cohésion de groupe. Il est heureux de constater que l'ambiance est meilleure qu'avant et que le groupe est soudé. T nous confie qu'auparavant, lorsqu'elle venait à l'atelier, elle avait envie de vomir, mais que maintenant elle est heureuse d'y participer. W nous confie qu'aujourd'hui elle n'était pas bien, mais que ça lui apporte un soulagement de nous voir. G, très timide et réservée s'ouvre de plus en plus au groupe. D'ailleurs les autres s'expriment sur le fait qu'ils sont contents d'apprendre à mieux la connaître. Tous ces retours des bénéficiaires me permettent de faire un lien avec la grille d'observation et d'interpréter que ceci explique l'augmentation du critère de cohésion de groupe. Précédemment, j'ai sous-entendu que c'était la présence de normes qui faisait la cohésion de groupe. La théorie nous a dit que c'était une de ses fonctions. Hors on voit que cette semaine, il y a eu quelques tensions quant au respect des normes dans le groupe. Donc le critère "respect des normes" est très bas. Pourtant le critère "cohésion de groupe" est très haut. Je peux donc interpréter qu'il n'y a pas que la présence de normes dans le groupe qui fait sa cohésion.

Les bénéficiaires élaborent un projet qui va parler des conditions de vies de personnes qui sont au CPAS. À la fin de l'atelier, on se met tous ensemble autour de la table et les bénéficiaires échangent sur leurs valeurs communes. Ils souhaitent faire passer un message qui est : "tous les bénéficiaires du CPAS ne sont pas fainéants". Ils prônent la tolérance et l'ouverture d'esprit. J'en conclus que ceci fait l'augmentation du critère "échange verbal de valeur". Comme dit précédemment, je peux donc comprendre que si les points "respect des règles" et "respect des valeurs" n'augmentent pas, c'est parce qu'il y a encore un manque d'écoute et que tout le monde s'interrompt tout le temps. Il y a un non-respect de la norme qui a été établie la semaine passée.

La troisième semaine, tous les résultats ont augmenté sauf la normalisation, qui, elle, est absente. En effet, la semaine passée s'est terminée sur une note un peu particulière où tout le monde s'est confié sur son parcours personnel. L'animatrice décide de continuer le travail amorcé la semaine précédente car celui-ci avait l'air prometteur. Les bénéficiaires sont dans une ambiance de travail très sereine et très respectueuse. Je peux donc interpréter que ceci explique l'augmentation de tous les résultats et la diminution de la normalisation. Comme je l'ai déjà interprété tout à l'heure, les bénéficiaires ne sont plus dans une zone d'incertitude et ils se sentent à l'aise. C'est pourquoi la normalisation n'est plus nécessaire. Pour moi, celle-ci apparaît quand le groupe en a besoin.

Maintenant, penchons-nous sur les résultats du questionnaire.

L'idée ici est de voir si la transmission de normes et valeurs a eu un effet sur les bénéficiaires en dehors de l'atelier, sans moi et à long terme. Comparons les résultats. Pour la première question, de manière générale, les bénéficiaires sont d'accord sur le fait qu'ils obéissent

aux normes quotidiennement. Pour la deuxième question, les bénéficiaires sont d'avis qu'ils partagent les mêmes valeurs que les autres membres du groupe. Il en découle que les bénéficiaires ont des valeurs communes avec les autres participants de l'atelier. Ensuite, pour la troisième question, les bénéficiaires sont d'accord aussi de dire qu'ils ont appris de nouvelles valeurs grâce à l'atelier de théâtre-action. Un bénéficiaire a cependant l'air mitigé. Je peux donc comprendre que l'atelier de théâtre-action a majoritairement permis aux bénéficiaires d'apprendre de nouvelles valeurs. Pour la quatrième question, les bénéficiaires ont l'air de dire, de manière générale, que leur entourage a la même ouverture d'esprit qu'eux. Par conséquent, je comprends qu'ils ne sont donc globalement pas d'accord avec la question. De ce fait, je conclus que les bénéficiaires ne se sentent pas plus ouverts d'esprit que les autres juste parce qu'ils bénéficient d'un atelier de théâtre-action. Enfin, pour la dernière question, les bénéficiaires sont partagés. Deux d'entre eux n'ont pas répondu à la question. Certains nous disent qu'ils n'ont pas appris de nouvelles règles de conduite, d'autres ne sont pas d'accord et affirment l'inverse. En conséquence, j'en déduis que l'atelier de théâtre-action permet d'intégrer de nouvelles règles de conduite seulement pour la moitié du groupe. Pour les bénéficiaires, ce point n'est qu'à moitié efficace.

L'interprétation de ces résultats me laisse une réponse positive à notre hypothèse. Nous venons de vérifier celle-ci en constatant que oui, le théâtre-action est un outil permettant d'intégrer de nouvelles normes et de nouvelles valeurs. En effet, comme tous les résultats de la grille d'observation augmentent de semaine en semaine et que la normalisation n'est plus nécessaire, nous ne pouvons nier l'effet positif que le théâtre-action a eu sur le groupe quant à l'intégration de normes et valeurs. Cet aspect va de pair avec la socialisation. Même si on note que les résultats sont positifs, il est important de noter que cette observation a mis en lumière le fait qu'on favorise le groupe en oubliant un peu le travail individuel qui est à poursuivre avec certains bénéficiaires. Nous avons vu à quel point nous avons eu du mal avec certains bénéficiaires à intégrer la norme du respect. De plus, dans les questionnaires fermés des bénéficiaires, les résultats de la dernière question sont très mitigés. Certains sont d'accord de dire que l'atelier permet d'intégrer de nouvelles règles de conduite, d'autres pas. Je ne peux que conclure que ce travail n'est fini qu'à moitié, selon certains bénéficiaires. En tant qu'éducatrice et travailleuse sociale, je sais que je dois "personnaliser" mon action à l'individu. Établir un projet différent avec chacun. Si le groupe intègre bien les normes et valeurs, il ne faut pas créer un "mouton noir" qui finira par se faire exclure du groupe si celui-ci n'adhère pas aux normes. Surtout avec des bénéficiaires du revenu d'intégration sociale qui ont, pour certains, un projet de réinsertion sociale. Nous verrons plus tard comment pallier ce problème.

C) Estime et confiance en soi

a) Cadre théorique¹⁹

L'estime de soi

L'estime de soi, c'est la valeur que nous accordons à nous-même. Cette valeur, on se la donne inconsciemment, mais aussi consciemment.

Si mon estime de moi est faible, alors je ne vais pas me sentir reconnue, en classe, sur mon lieu de travail, au sport, etc. Dans ce même cas, je ne pourrais pas me sentir intelligente, brillante, utile, performante. Le problème est que cette situation va devenir un cercle vicieux. Mes amis de classe, mes collègues et mes proches vont ressentir cet aspect négatif que j'accorde à mon égard. À leur tour, ils ne m'estimeront plus, ne me feront plus confiance, etc. Tout cela va confirmer mes pensées et baisser encore plus l'estime que j'ai de moi-même.

À l'inverse, si je m'estime correctement, mon entourage m'estimera correctement, ce qui encouragera davantage mon estime de moi, et ainsi de suite.

L'estime de soi correspond au besoin de reconnaissance. La reconnaissance d'autrui, mais aussi la reconnaissance de soi envers soi.

L'amour de soi

L'amour de soi, c'est la sensation positive que nous ressentons envers nous-même. L'amour de soi est directement lié au besoin d'amour.

Nous ne pouvons pas aimer les autres avant même de nous aimer nous-même. À cause de ce deuxième cercle vicieux, on ne peut non plus ressentir l'amour que les autres nous accordent.

Comme nous l'avons vu dans l'estime de soi, nous sommes des êtres qui sentons et ressentons toutes les choses qui nous entourent. Ainsi, si tout à l'heure nous disions que notre entourage était capable de sentir notre faible estime de nous, ici il est aussi capable de sentir quand on ne s'aime pas. Cela ne va pas nous tirer vers le haut, ce genre de situation va nous mener au fait que nous serons entourés de personnes qui ne s'aiment pas et qui ne nous aiment pas. Résultat : on devient le mouton noir de notre entourage. Comment s'aimer alors que nous sommes un mouton noir ? Le négatif amène le négatif.

À l'inverse, si on s'aime, on s'entoure de personnes qui nous aiment, ce qui engendrera encore plus d'amour propre. Et ainsi de suite, le positif amène le positif.

¹⁹ Ras, P. (2013). *Estime de soi, confiance en soi, amour de soi : Les trois piliers du succès* (Éditions Jouvence). Albin Michel.

La confiance en soi

La confiance en soi est directement liée au besoin de sécurité. Donc elle correspond au niveau de sécurité que nous ressentons envers nous même. Est-ce que je me sens en sécurité avec mon corps ? Est-ce que je me sens en sécurité avec mon esprit ?

Si on n'a pas confiance en soi, comment peut-on envisager de sortir de notre zone de confort ? D'entreprendre de nouvelles choses ? Sans un minimum de sécurité, comment va-t-on oser faire tout ça ? Ce manque finit par nous convaincre que nous ne sommes capables de rien. Et par la force de conviction, l'homme peut tout faire, résultat, il n'entreprend rien.

À l'inverse, les personnes qui vont se sentir en sécurité avec elles-mêmes, bien dans leur corps et dans leur tête, vont se sentir capables d'entreprendre plein de choses. Je suis convaincue que je suis capable de le faire et je réussis.

b) Atelier Marronniers

L'atelier d'expression est un atelier qui se donne une fois par semaine, le jeudi après-midi. Il a lieu en centre psychiatrique aux Marronniers à Tournai. Le groupe est composé d'adultes d'environ 25 ans à 65 ans.

L'atelier n'est pas obligatoire. Les personnes qui sont présentes viennent, car elles ont envie de participer à un atelier d'expression théâtrale. C'est pourquoi, certaines semaines, nous sommes une petite dizaine, et d'autres, une grosse vingtaine.

Les Marronniers à Tournai sont composés de plusieurs pavillons différents. Ces pavillons répondent aux besoins des patients. Il y a des patients qui sont internés là en hébergement pour schizophrénie ou autres troubles psychotiques. Mais il y a aussi des patients qui viennent en centre de jour pour alcoolisme ou anorexie afin de profiter de différents soins, mais aussi de groupes de paroles mis à leur disposition. Enfin, il y a un pavillon mis à disposition pour les patients qui viennent aux marronniers de leur plein gré, comme pour, par exemple, une désintoxication.

Le groupe d'atelier d'expression du jeudi est un mélange de tous les patients des pavillons cités ci-dessus. La particularité est qu'il faut donc travailler avec les pathologies de tous ces patients. Un accompagnant est présent lors de ces ateliers, mais le plus c'est qu'en tant qu'éducatrice, ce sont des bénéficiaires avec qui j'ai déjà travaillé lors de mon précédent stage. En tant qu'animateurs, mes collègues n'ont pas toute la pédagogie nécessaire pour travailler avec un tel groupe.

Si jusqu'à présent j'ai parlé d'estime de soi, d'amour de soi et de confiance en soi, c'est parce que je pense que le théâtre-action est un bon outil pour développer ces différents aspects. J'ai jugé pertinent de travailler ces concepts avec ce type de public, car, au niveau de la confiance en soi, je trouve qu'il y a une réelle carence. Comme vu dans la théorie, la confiance en soi est liée au besoin

de sécurité que nous entretenons avec notre corps. Est-ce que j'ai confiance en mon corps ? Est-ce que j'ai confiance en mon esprit ? Or, ces bénéficiaires rencontrent parfois des problèmes de troubles alimentaires directement liés au corps, ainsi que des troubles psychiques. Comment agir et faire des choses nouvelles alors que ces bénéficiaires ont ces pathologies sur le dos ?

b.1) Données d'observations :

J'ai mis en place une grille d'observation que vous pourrez retrouver dans les annexes afin d'observer les adultes psychotiques faisant partie de l'atelier. Mon but est de montrer que grâce au théâtre-action, ces bénéficiaires développent et augmentent leur estime de soi, leur amour personnel ainsi que leur confiance en eux. La grille d'observation a été utilisée à trois reprises, sur trois semaines consécutives, pendant trois ateliers différents. Cela me permet de marquer l'évolution du sujet dans le temps.

Comme je n'ai pas de contact avec les adultes en dehors d'ateliers, je leur ai aussi proposé un questionnaire fermé. Ce questionnaire a été donné à mes bénéficiaires à la fin de mon stage. Cela me permet de voir si le théâtre a eu un effet sur le long terme sur leur estime et confiance en eux, sans moi et en dehors des ateliers. Étant donné que je ne pouvais pas empiéter sur le temps de l'atelier, je n'ai donné ces questionnaires qu'aux bénéficiaires capables de lire et écrire et avec l'accord de l'accompagnant. Ceux qui ont répondu à l'enquête étaient d'accord d'y participer et ce questionnaire est évidemment anonyme. Les bénéficiaires devaient y répondre en évaluant des affirmations de 0 à 10.

Les outils choisis : la grille d'observation et le questionnaire fermé ont été choisis pour les mêmes raisons que les points vus précédemment (la socialisation ainsi que les normes et valeurs). Petit rappel : la grille d'observation nous permet de garder un trace chronologique des événements. Le questionnaire fermé, lui, a été utilisé pour compléter l'interprétation des résultats de la grille d'observation. Ces questions courtes ont permis aux bénéficiaires de ne pas se lasser et d'y répondre plus honnêtement. Dans le respect de la déontologie, l'étude n'est pas cachée aux bénéficiaires et j'ai reçu leur consentement pour mes recherches.

Vous trouverez sur les pages suivantes, les résultats des grilles d'observation ainsi que les résultats aux questionnaires qui ont été passés au groupe des Marronniers.

b.2) Résultats des grilles d'observations :

Observation 1 : Jeudi 02/02/23

L'estime et la confiance en soi à l'atelier d'expression aux Marronniers											
Critères	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	0
Se valorisent											
Se dévalorisent											
Sortent de la zone de confort											
Ne sortent pas de la zone de confort											
Fier d'eux											
Peu fier d'eux											
Le groupe s'encourage											
Le groupe se décourage											

Observation 2 : Jeudi 09/02/23

L'estime et la confiance en soi à l'atelier d'expression aux Marronniers											
Critères	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	0
Se valorisent											
Se dévalorisent											
Sortent de la zone de confort											
Ne sortent pas de la zone de confort											
Fier d'eux											
Peu fier d'eux											
Le groupe s'encourage											
Le groupe se décourage											

Observation 3 : Jeudi 16/02/23

L'estime et la confiance en soi à l'atelier d'expression aux Marronniers											
Critères	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	0
Se valorisent											
Se dévalorisent											
Sortent de la zone de confort											
Ne sortent pas de la zone de confort											
Fier d'eux											
Peu fier d'eux											
Le groupe s'encourage											
Le groupe se décourage											

b.3) Résultats du questionnaire :

Voici les résultats du questionnaire. Vous retrouverez une version non complétée de celui-ci dans les annexes. Le questionnaire reprend cinq affirmations. Quand je l'ai donné aux bénéficiaires, je leur ai demandé de noter ces affirmations de 0 à 10 ; 0 correspondant à "pas d'accord" et 10 à "d'accord". Ce questionnaire leur a été donné lors de mon dernier jour de stage avec eux, c'est-à-dire le jeudi 16 février 2023. Lors de la distribution du questionnaire, j'ai bien précisé que les bénéficiaires avaient le droit de ne pas répondre aux questions. Pour ceux qui étaient d'accord de participer à l'enquête, je leur ai indiqué que leurs réponses seraient anonymes.

Pour la présentation des résultats, j'ai repris chaque affirmation une par une. Il y a 9 cases, car il y a eu 9 bénéficiaires qui ont répondu au questionnaire. À l'intérieur de chacune de ces cases, on peut retrouver les réponses des bénéficiaires. Celles-ci sont classées dans un ordre croissant avec un code couleur qui m'a permis d'interpréter les résultats plus facilement pour la suite de ce travail.

1) Suite à l'atelier d'expression théâtrale, je me vois comme une personne qui a de la valeur								
7	7	7	7	8	8	8	10	10
2) Suite à l'atelier d'expression théâtrale, je me vois comme une personne qui a de belles qualités								
5	6	7	7	7	8	8	9	9
3) Grâce à l'atelier d'expression théâtrale, maintenant, je suis fier(e) de moi								
5	6	6	8	9	9	10	10	10
4) Suite à l'atelier d'expression théâtrale, j'ai une attitude positive vis-à-vis de moi-même								
6	7	8	9	9	10	10	10	10
5) L'atelier d'expression théâtrale m'a permis de dépasser mes limites								
6	6	7	7	8	10	10	10	10

Légende :



b.4) Interprétation des résultats :

Comme dit plus haut, 9 participants ont répondu au questionnaire ci-dessus. Certains d'entre eux n'ont pas voulu y participer et d'autres n'en étaient pas capables. Étant donné que l'atelier a été animé entièrement par ma collègue Valentine, je n'ai pas eu le temps de prendre un moment avec eux de répondre aux questions ou accompagner ceux qui n'arrivaient pas à le faire par leurs propres moyens. Cependant, pour les grilles d'observations, les participants étaient au nombre de 20 à chaque atelier.

Penchons-nous d'abord sur les résultats de la grille d'observations.

Le but de cette grille d'observation était de voir si le théâtre-action peut-être utile comme outil éducatif en vue de faire progresser l'estime de soi et la confiance en soi des bénéficiaires des Marronniers. C'est pourquoi on retrouve dans la grille d'observation des critères comme : les bénéficiaires se valorisent, se dévalorisent, sortent de leur zone de confort, ne sortent pas de leur zone de confort, sont fiers d'eux, peu fiers d'eux. Comme nous l'indique la théorie, tous ces critères correspondent à l'estime de soi et la confiance en soi. Mais on retrouve aussi des critères comme : le groupe s'encourage, le groupe se décourage. Nous avons vu dans la théorie que la confiance en soi dépend du besoin de sécurité. Je peux donc interpréter que toutes les fois où les bénéficiaires sont sortis de leur zone de confort, c'est aussi toute les fois où les bénéficiaires ont eu confiance en eux. La théorie nous dit que l'estime de soi est la valeur que nous nous accordons à nous-même. Elle est liée au besoin de reconnaissance des autres, mais aussi au besoin de reconnaissance envers nous-même. Par conséquent, je comprends que toutes les fois où le groupe se valorise et est fier de lui, ce sont toutes les fois où les bénéficiaires ont une bonne estime d'eux-même. Enfin, la théorie nous dit que l'amour de soi est plus fort quand on s'entoure de personnes qui ont une vision positive de nous. De ce fait, je conclus que toutes les fois où le groupe s'encourage, il renforce l'amour de soi de chaque membre du groupe. En conséquence, j'en déduis que les opposés de ces critères donneront l'effet inverse.

Durant la première semaine d'observation, les résultats ne sont pas très bons de manière générale. Une grande partie des critères se trouve en dessous de la moitié. Si on observe les bénéficiaires et la grille d'observation, on peut noter que le groupe ne s'est pas découragé du tout, ce qui est positif. D'ailleurs, la grille d'observation nous indique qu'il s'encourage de manière moyenne. Cela me permet de comprendre que l'aspect "amour de soi" est validé. Par contre, comme tous les autres critères se trouvent en dessous de la moyenne, j'en déduis qu'il reste encore du travail à faire en matière d'estime de soi et de confiance en soi.

La deuxième semaine d'observation a été plus particulière. Si on se penche sur les retours que les bénéficiaires me font, plusieurs d'entre eux me signalent qu'ils ont commencé un nouveau

traitement qui les fatigue beaucoup. Certains se confient et me disent qu'ils n'ont pas le moral au beau fixe et ont tendance à se dévaloriser. C'est un aspect important à prendre en compte en psychiatrie. Ceci peut expliquer la variance des résultats de la grille d'observation, d'où l'importance du questionnaire. Je peux donc interpréter que si les bénéficiaires se sont dévalorisés, c'est à cause de leurs nouveaux traitements. La grille d'observation nous indique que les bénéficiaires se sont dévalorisés, mais presque autant qu'ils se sont valorisés. L'aspect "amour de soi" a évolué depuis la semaine passée. Je ne dirais ni positivement ni négativement, mais, selon mon interprétation, il a certainement été influencé par la nouvelle médication des bénéficiaires. Les critères "se valorisent" et "sont fiers d'eux" ont augmenté. De plus, le critère "se dévalorise" a diminué. Il en découle que l'aspect estime de soi est en voie positive. Pour moi, l'aspect confiance en soi est aussi en bonne voie, le critère "sortent de leurs zones de confort" a aussi augmenté. Comme nous l'indique la théorie, si on sort de notre zone de confort c'est que l'on se sent en sécurité et que donc nous avons confiance en nous. Aussi, un bénéficiaire me dit de lui-même que l'atelier lui permet de gagner de la confiance en lui. Cet aspect ne fait que confirmer mon interprétation et indique la bonne voie quant à une réponse positive pour ma question de départ.

La troisième semaine d'observation confirme que le travail avec les bénéficiaires a porté ses fruits, selon mon interprétation. Si on se penche sur la grille d'observation, les critères "se valorisent" et "sont fiers d'eux" ont encore plus augmenté que la semaine précédente. Le critère "se dévalorisent" est un peu plus haut que la semaine passée, mais il reste inférieur au critère "se valorisent". Le critère "peu fiers d'eux" est stagnant par rapport à la semaine passée, mais lui aussi reste inférieur au critère "fiers d'eux". Je peux en conclure que l'estime de soi des bénéficiaires a bien évolué sur trois semaines. Dans la grille d'observation, nous pouvons aussi noter que les bénéficiaires sortent aussi beaucoup plus de leur zone de confort. Ceci aussi montre l'évolution positive de la confiance en soi des bénéficiaires. Rappelons-nous que la théorie nous indique que si on sort de notre zone de confort c'est que l'on se sent en sécurité et que nous avons confiance en nous. De plus, les critères relatifs à l'amour de soi sont bons. On peut voir sur la grille d'observation que les bénéficiaires s'encouragent assez bien et ne se découragent pas du tout par rapport à la semaine précédente. À partir de cela, je peux interpréter que l'aspect "amour de soi" a évolué positivement. Je constate qu'en général, quand il y a beaucoup de participants, les résultats sont meilleurs que quand le groupe est plus petit. Je peux interpréter que l'effet de groupe ici a beaucoup d'importance. Le groupe s'exprime moins quand ils sont en sous-effectif. Mon interprétation me laisse entendre que le fait d'être nombreux les met en sécurité et ils osent plus sortir de leur zone de confort. Ils ont plus confiance en eux. Moins nombreux, ils sont comme mis à nu et se montrent moins. J'en déduis que le groupe se sent moins en sécurité quand ils sont peu nombreux.

Penchons-nous maintenant sur les résultats du questionnaire.

Tout d'abord, j'aimerais noter qu'un bénéficiaire n'a pas complété le questionnaire. Celui-ci m'a fait un retour de lui-même. J'ai bien stipulé qu'il n'était pas obligé d'y répondre et que ce n'était pas grave si c'était le cas. Je ne lui ai pas demandé la raison, mais il m'a quand même dit "il ne vaut mieux pas". En me basant sur cela, je conclus qu'il reste du travail au niveau de la confiance et de l'estime de soi. Pour moi, sa réponse "vaut mieux pas" indiquait qu'après lecture du questionnaire il savait que ses réponses allaient être mauvaises. Par là, j'interprète que le bénéficiaire a une faible estime et confiance en lui. Mes observations s'orientent sur le groupe, mais dans l'individuel peut-être qu'il faut approfondir. Et c'est là que les réponses aux questionnaires prennent tout leur sens, car les bénéficiaires répondent seuls, ils ne sont pas influencés par le groupe. De plus, ça me permet de voir si le théâtre-action a eu un effet positif à long terme sur la confiance et l'estime de soi des bénéficiaires.

Quand on observe les résultats du questionnaire, on constate que les résultats sont généralement très positifs. Tout d'abord, les bénéficiaires sont d'accord pour dire que grâce à l'atelier de théâtre ils se voient comme une personne qui a de la valeur. Par ces réponses, je peux comprendre que l'atelier de théâtre-action aide les bénéficiaires des Marronniers à avoir une meilleure estime d'eux-même. Ensuite, les bénéficiaires sont aussi d'accord pour dire que suite à l'atelier de théâtre ils se voient comme des personnes qui ont de belles qualités. Un bénéficiaire reste cependant mitigé. À partir de cela, je peux interpréter que l'atelier de théâtre-action aide les bénéficiaires des Marronniers à avoir une meilleure estime d'eux-même. La troisième question nous montre que grâce à l'atelier de théâtre, maintenant, ils sont fiers d'eux. Un bénéficiaire reste quand même mitigé vis-à-vis de cette question. Je peux donc déduire que ces trois premières questions valident mon interprétation sur les résultats de la grille d'observation quant à l'estime de soi des bénéficiaires. Cela me conduit à penser que celle-ci est bonne, même en dehors des ateliers et individuellement. Les résultats de la quatrième question nous montrent que les bénéficiaires sont d'accord pour dire que maintenant ils ont une attitude positive envers eux-même. Je peux donc déduire que ceci valide mon interprétation sur les résultats de la grille d'observation pour l'aspect "amour de soi" des bénéficiaires. Cet aspect est positif à long terme, en dehors des ateliers et sans notre présence. Enfin, les résultats de la dernière question montrent que les bénéficiaires sont d'accord de dire que l'atelier de théâtre leur a appris à dépasser leurs limites. La théorie nous dit que quand ils dépassent leurs limites, ils sortent de leur zone de confort. Quand ils sortent de leur zone de confort, ils ont confiance en eux. Je peux donc conclure que ceci valide mon interprétation sur les résultats de la grille d'observation pour l'aspect "confiance en soi", qui restent positifs sur le long terme et en dehors des ateliers, sans notre présence.

L'interprétation de ces résultats nous laisse une réponse positive à notre hypothèse. Nous venons de vérifier celle-ci en constatant que oui, le théâtre-action est un outil qui permet de développer la confiance et l'estime de soi de nos bénéficiaires. Il faut tout de même souligner que, comme pour le groupe du CPAS de Quaregnon, un travail reste à poursuivre individuellement avec certains bénéficiaires qui ont toujours une faible estime d'eux et une faible confiance en eux. Je pense notamment au bénéficiaire qui m'a répondu "il ne vaut mieux pas" quand je lui ai proposé de répondre au questionnaire. Même si les résultats du groupe en général sont bons, il ne faut pas oublier l'individu. Il faut aussi tenir compte de la particularité des bénéficiaires qui sont sous médication. Celle-ci influence leur humeur et donc les résultats. Nous verrons plus tard comment pallier ce problème.

D) Prévention

Dans cette partie, nous allons parler de prévention. C'est un des outils éducatifs du théâtre-action qui s'est fortement dégagé durant mon stage. Je vais d'abord commencer par définir le cadre théorique en expliquant ce qu'est la prévention et quels types de prévention il existe. Ensuite, nous continuerons avec un peu de théorie concernant les risques d'une consommation excessive d'alcool. Après quoi, nous basculerons dans la partie pratique et je vous présenterai le spectacle de prévention sur l'alcool que propose le Théâtre du Copion. Deuxièmement, un peu de théorie sur les risques du harcèlement scolaire. Ensuite, je vous présenterai le spectacle de prévention sur la thématique du harcèlement que propose le Théâtre du Copion. Et pour terminer, un peu de théorie sur ce qu'est l'écologie et les risques que nous courrons si nous n'acceptons pas les comportements adéquats. Pour clore cette partie, et pour aller avec notre dernier cadre théorique, je vous présenterai le spectacle de prévention sur l'écologie que propose le Théâtre du Copion.

J'appelle ça de la prévention, car ce sont des spectacles qui informent le public sur des sujets importants, bien souvent qui les concernent et par lesquels ils sont touchés quotidiennement. Pour moi c'est une prévention plus ludique et plus douce que celle que l'on connaît. Les bénéficiaires jouent avec nous et échangent tout au long du spectacle. C'est une prévention plus marquante et inhabituelle qui reste dans nos souvenirs. Le but est en quelque sorte de "guérir" nos spectateurs en fonction du thème abordé.

La différence avec les ateliers présentés précédemment est que je n'ai pas de grilles d'observation ou de questionnaires qui permettent de prouver les effets positifs de cette prévention. Les spectacles donnés au sein des écoles sont faits en "one shot". L'équipe vient, les remercie puis repart. Je n'ai plus jamais revu les bénéficiaires qui ont assisté aux spectacles. Contrairement aux ateliers vus plus haut, où je retournais toutes les semaines, nous ne bénéficions pas de suivi.

Toutefois, nous avons eu beaucoup de retours par les enseignants et les centres PMS qui ont des avis très positifs sur ce qu'ont apporté les différents spectacles aux élèves.

a) Cadre théorique

Définition : Prévention²⁰

La prévention est un système qui donne à la population certaines indications afin de leur permettre une plus large maîtrise de leur santé et de l'améliorer.

Dans ce cadre-ci, la santé ne se limite pas à tout ce qui est physique et biologique chez l'être humain. On va plus loin en visant des modes de vie bons pour soi, mais aussi un bien-être mental.

Il faut voir la prévention comme un médiateur entre les humains et leur environnement.

La prévention c'est donc toutes les techniques qui ont pour but d'éviter ou de réduire la quantité et la dangerosité de toutes les maladies et les accidents. Elle vise à réduire toutes les menaces présentes dans l'environnement des individus, tout ce qui pourrait leur nuire.

Les trois types de prévention²¹ :

- La prévention primaire : Elle vise à agir « avant que... » l'événement que l'on souhaite éviter se produise. Par exemple : faire de la prévention sur les maladies sexuelles transmissibles avant que les individus ne soient contaminés.
- La prévention secondaire : Elle vise à agir « au début de... » l'événement que l'on souhaite traiter. Par exemple : préparer les enseignants aux problématiques de harcèlement scolaire au sein de l'école.
- La prévention tertiaire : Elle vise à agir « à la fin de... » l'événement que l'on aurait voulu éviter. Par exemple : la mise en place d'une revalidation chez un kinésithérapeute à la fin d'une opération du genou.

L'alcool²²

La consommation d'alcool peut commencer à un très jeune âge. Le risque avec l'alcool c'est qu'il est parfois un rituel social. On trinque pour toutes les raisons possibles : un mariage, une réussite scolaire, un anniversaire, une fin de semaine fatigante, etc.

À court terme, l'alcool provoque un état d'ivresse et parfois quelques nausées. Mais à long terme, il peut provoquer un cancer ou encore des maladies du foie. Nous réagissons tous différemment à l'alcool. Notre tolérance à l'alcool va dépendre de plusieurs facteurs comme notre

²⁰ MOULARD. Éducation à la Santé, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2020 - 2021.

²¹ MOULARD. Éducation à la Santé, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2020 - 2021.

²² MOULARD. Éducation à la Santé, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2020 - 2021.

corpulence, notre sexe, notre acoutumance,... L'alcoolisme peut-être fatal. Combien d'accidents de la route peut-on recenser à cause de cette boisson ?

La consommation peut également être une source de discrimination. En effet, il n'est pas rare de constater que pour certains, une femme qui boit est plus mal vue qu'un homme. À l'inverse, on pourrait juger de "coincée" ou "puritaine" une personne qui ne boit pas.

b) Spectacle sur l'alcool²³

"Turboteen" est un spectacle de prévention à la consommation d'alcool excessive présenté à des élèves du secondaire du premier et du deuxième degré. C'est donc un spectacle à destination d'étudiants ayant entre 12 et 16 ans.

Ce spectacle est joué par deux comédiens et un meneur de jeu. Le meneur de jeu va questionner le public avant, pendant et après le spectacle, sur la thématique abordée.

L'histoire commence avec Philippe et Célestine qui sont deux associés dirigeant une brasserie qui a toujours bien fonctionné jusqu'à présent. Mais elle s'essouffle depuis peu et la crise économique les a atteints eux-aussi. Les associés cherchent une nouvelle cible de consommateurs. Le nouveau produit qu'ils ont décidé d'inventer s'appelle "Turboteen". Dans l'histoire, c'est un alcool en spray pour les adolescents qui agit de manière super rapide.

C'est à la soirée de lancement du produit organisée par la brasserie que Mathilde et Alex se rencontrent. À cette soirée, l'alcool coule à flots, mais aussi Turboteen. Cette scène commence avec une Mathilde qui n'est pas très motivée à boire de l'alcool ni à consommer Turboteen. Elle se fait influencer par Alex qui la force à boire. Plus le temps passe, plus Alex va profiter de l'état de Mathilde, qui se dégrade, pour la draguer. Les adolescents finissent par prendre la voiture et rentrer chez eux. Ils sont tous les deux trop alcoolisés et incapables de conduire. Heureusement, avant le démarrage, Mathilde a un coup de conscience et refuse de démarrer dans cet état.

Pour faire un lien avec la théorie, nous voyons ici que le spectacle aborde le fait que la consommation d'alcool commence à un jeune âge. "Turboteen" est un produit pensé pour que les consommateurs principaux soient des adolescents. Tout comme le public qui regarde le spectacle d'ailleurs. Le spectacle aborde aussi le fait que l'état d'ivresse provoque plusieurs dangers, comme la vulnérabilité face aux autres. Comme nous le disions dans la théorie, l'alcool peut être fatal et provoquer des accidents de la route. Heureusement dans notre spectacle, nos protagonistes sont suffisamment conscients pour ne pas prendre la route.

Les expériences liées à l'alcool sont fréquentes à cette période, certains jeunes ne sont pas toujours conscients de leurs limites et peuvent parfois en payer les pots cassés. Le spectacle

²³ Théâtre du Copion. (2022). *THÉÂTRE DU COPION 2022-23* [Brochure].

“Turboteen” permet de sensibiliser les jeunes à ce sujet et les amène petit à petit à se questionner sur leur propre consommation. “Turboteen” est un spectacle ludique et non moralisateur. Ce spectacle garde une part d’interactivité, car tout du long, les élèves interviennent et débattent ensemble. La présence des professeurs permet de cadrer le débat afin qu’il n’y ait pas de débordements.

Les retours que les bénéficiaires nous font sur ce spectacle sont très différents. D’abord, une partie du public dit ne jamais avoir consommé d’alcool. Les échanges sont pauvres avec eux, mais dans cette partie du public, ce qui revient souvent est l’idée que “une femme qui boit c’est moche”, comme expliqué dans la théorie. L’équipe doit alors déconstruire ces idées très genrées. Puis l’autre partie du public qui dit ouvertement avoir consommé de l’alcool n’est pas heurtée par les risques d’accidents routiers. Ils sont plutôt dégoûtés du comportement que les jeunes peuvent avoir quand un autre est en état d’ébriété. Le fait de draguer quelqu’un ou de le toucher plus facilement, ou encore de profiter de l’état de l’autre sont des situations que les jeunes nous confient connaître. Ils nous disent qu’ils sont conscients de ces risques, mais que c’est toujours bien d’en parler pour conscientiser les autres, qui n’ont jamais bu. Si un jour c’est le cas, notre public conseillera d’être bien entouré.

c) Cadre théorique : Le harcèlement²⁴

Il existe malheureusement plusieurs types de harcèlement. Le harcèlement au travail, le harcèlement sexuel, au sein d’une famille, etc. Durant mon stage, la thématique abordée était le harcèlement scolaire chez les jeunes adolescents. C’est pourquoi je vais m’axer spécifiquement sur ce type de harcèlement et les conséquences qui en découlent.

Selon Olweus (1993) : *“Un élève est victime de harcèlement lorsqu’il est soumis de façon répétée et à long terme à des comportements agressifs visant à lui porter préjudice, le blesser ou le mettre en difficulté de la part d’un ou plusieurs élèves. Il s’agit d’une situation intentionnellement agressive, induisant une relation d’asservissement psychologique, qui se répète régulièrement.”*

Peu importe sa forme, physique, morale ou virtuelle, le harcèlement scolaire a un impact sur tous les acteurs de l’histoire. Les conséquences négatives de cet acte auront un effet autant sur les victimes, que les coupables.

²⁴ Hoareau, N., Bagès, C., & Guerrien, A. (2017, 1 novembre). Développer les compétences psychosociales des élèves pour lutter contre le harcèlement scolaire : Une revue de la littérature. *Canadian Psychology*, 58(4), 379-394. <https://psycnet.apa.org/fulltext/2017-10105-001.pdf> Consulté le 05 avril 2023.

Les étudiants harcelés seront touchés par :

- des difficultés de concentration
- l'absentéisme
- le décrochage scolaire
- des troubles anxio-dépressif
- des troubles du sommeil
- l'isolement social
- la solitude
- un sentiment de culpabilité
- un risque de tentatives de suicide
- un risque d'être le harceleur de quelqu'un d'autre
- une faible estime de soi

Les étudiants harceleurs seront touchés par :

- la dépression
- l'alcoolodépendance
- des conduites asociales
- des conduites psychopathiques
- un risque doublé de devenir délinquant à l'âge adulte
- une faible réussite scolaire
- une faible estime de soi

d) Spectacle sur la thématique du harcèlement²⁵

“Chut au silence” est un spectacle de prévention au harcèlement scolaire présenté à des élèves du secondaire inférieur. C'est donc un spectacle à destination d'étudiants ayant entre 12 et 14 ans. Ce spectacle a été commandé par la Police Borraine qui était étonnée de constater que le harcèlement scolaire était un phénomène de plus en plus récurrent de nos jours.

C'est un spectacle interactif, c'est-à-dire que plusieurs fois durant la représentation, les élèves peuvent monter sur scènes et proposer des solutions de résolution au harcèlement. Ce spectacle est joué par deux comédiens et un meneur de jeu.

Le spectacle commence par un recueil d'informations au sein du public. On demande aux élèves qui sont présents s'ils savent sur quel sujet porte la pièce, s'ils savent c'est quoi le harcèlement, les différentes formes qu'il prend. On demande alors à tous les élèves de former des

²⁵ Théâtre du Copion. (2020). *Chut au silence* [Brochure].

groupes de 4 ou 5 et de réfléchir à une saynète de harcèlement à venir présenter sur scène. Après un petit temps de préparation, nous les faisons passer devant tout le monde. Souvent les formes de harcèlement physique, verbal et cyberharcèlement ressortent rapidement.

Puis la première partie peut commencer. Il s'agit d'une scène entre Andréa, un jeune garçon de 12 ans, et Louane, une fille de son école. Andréa se fait harceler par Louane, il obéit à ses ordres et ne sait plus quoi faire. Après cette première scène, on demande à un volontaire de venir sur scène remplacer Andréa et de trouver une solution au harcèlement. Très vite, l'élève amène la réponse "non" au harcèlement. Ils prennent conscience qu'une personne harcelée peut dire stop au harcèlement. Certains apprennent comment les autres se sentent quand ils sont harcelés. Ensuite, on demande à un autre volontaire de venir remplacer Louane et d'amener une solution pour mettre fin au harcèlement. Bien souvent, les élèves qui sont à la place de la harceuse s'excusent pour leurs actes. Et enfin, on demande à un autre élève de venir jouer le rôle d'un témoin. Les comédiens rejouent la scène et le témoin arrête le harcèlement. Ici, les élèves se rendent compte qu'ils peuvent aider les personnes qui se font harceler même s'ils ne les connaissent pas.

La deuxième partie met en scène Anaïs, une jeune fille qui enchaîne les périodes d'absentéisme scolaire. Elle reçoit des messages moqueurs et insultants depuis des mois. Elle aimerait en parler, mais à qui ? Personne dans son entourage n'a l'air de comprendre ce qu'elle vit et son père ne prend jamais le temps de l'écouter correctement. Elle se replie sur elle-même. Quand la scène est terminée, on demande à un élève de venir remplacer le rôle de son papa et de trouver des solutions face au harcèlement. Dans cette partie, les élèves prennent conscience qu'ils peuvent en parler, notamment à la direction de l'école, à leurs amis et au centre PMS. En fonction de l'établissement dans lequel nous nous trouvons, c'est aussi à ce moment que les intervenants du centre PMS passent avec nous sur scène faire une petite présentation du service, de leurs missions et de leurs champs de possibilités dans l'aide aux jeunes de l'école.

La dernière partie du spectacle met en scène François et Eloïse qui sont témoins des mensonges et insultes que subit Anaïs. Dans cette scène, François essaye de convaincre Eloïse d'aller parler aux professeurs de ce que vit Anaïs, mais Eloïse ne veut pas avoir de problèmes auprès des autres. À la fin de cette scène, les élèves nous témoignent qu'ils ont compris qu'il faut aider les victimes et dénoncer les harceleurs. Ils comprennent l'importance de parler.

Pour faire un lien avec la théorie, nous avons vu que dans le spectacle nous commençons par définir avec les élèves ce qu'est la notion de "harcèlement". Ils commencent par le définir eux-mêmes, et puis, ensemble, nous pointons le fait que le harcèlement est une action agressive, volontaire et qui se reproduit plusieurs fois dans le temps. Le spectacle aborde aussi les conséquences négatives que le harcèlement a sur les personnes harcelées. Nous voyons que le

personnage de Andréa est un personnage qui est seul et qui a une faible estime de lui. Quant au personnage d'Anaïs, elle s'absente beaucoup à l'école. Elle est en décrochage scolaire et elle a des troubles anxio-dépressifs que l'on peut constater du fait qu'elle se replie sur elle-même. Le but de la prévention, et du spectacle, est de prévenir de ces risques. Le spectacle a aussi pour but de diffuser aux bénéficiaires à qui ils peuvent en parler s'ils en sont victimes.

Les retours que les bénéficiaires nous ont fait sur le spectacle sont assez divergents. On a des élèves qui disent avoir vécu des situations de harcèlement à l'école, et on en a d'autres qui nous disent avoir été punis, car ils étaient eux-mêmes des harceleurs. Quelques fois, ces élèves-là prennent la parole et disent que le spectacle leur a permis de se rendre compte de leurs comportements. Certains pensaient qu'être mineurs les protégerait de toutes conséquences et que la police n'interviendrait pas. Les élèves ayant vécu du harcèlement anciennement nous confient qu'ils auraient aimé voir ce spectacle plus tôt. Peut-être auraient-ils pu agir plus vite et autrement. Les harcelés ont ce sentiment très fort que tout devient plus long nous disent-ils. Alors que pour les harceleurs c'est un jeu. L'ensemble des retours est donc très positif. On a d'une part une prise de conscience. Et de l'autre une satisfaction d'en parler, d'arrêter de garder ça tabou. L'espoir est que nous plantons des graines avec notre spectacle. Et que peut-être des élèves qui vivent du harcèlement étaient dans la salle et s'en sortiraient plus tôt !

“Chut au silence” permet de faire de la prévention autrement, de manière plus ludique et plus accessible pour les jeunes. Il permet aux élèves de se mettre directement à la place des personnages et de comprendre ce qu'ils vivent. Aucune réponse n'est donnée, tout vient des élèves. Mettre les jeunes au centre de l'action c'est faire en sorte qu'ils se sentent directement concernés par le sujet. Amener leurs paroles sur scène leur permet de grandir ensemble.

e) Cadre théorique : L'écologie

Définition .²⁶ L'écologie est une science qui étudie la relation entre les êtres vivants et l'environnement dans lequel ils vivent. L'écologie, c'est aussi l'étude qui permet de voir comment l'environnement répond aux actions de l'Homme.

Le but de cette partie est de promouvoir des actions positives qui permettent de protéger la planète Terre et réduire les conséquences qui amènent à notre perte et à la perte de notre environnement.

²⁶ ÉCOLOGIE : Définition de ÉCOLOGIE. (s. d.). Dans *Centre national de ressources textuelles et lexicales*. Consulté le 11 avril 2023, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9cologie>

Causes et conséquences.²⁷ L'augmentation de la population sur Terre a eu plusieurs effets négatifs sur notre environnement, mais pas que : la révolution agricole, scientifique et industrielle, mais aussi l'essor des transports. Notre croissance et notre volonté de toujours aller plus vite, plus grand, plus haut ont eu un effet considérable sur la planète. Notamment :

- perte d'habitats de certaines espèces
- pollution
- surpêche
- raréfaction de l'eau (sécheresse et inondations)
- augmentation du CO² dans l'atmosphère
- augmentation des températures
- déforestation
- ...

L'important est de retenir que nous dépendons du système dans lequel nous vivons. Pourtant, nous le modifions à une grande vitesse. Prendre conscience de devoir préserver et protéger notre environnement est déjà un grand pas.

f) Spectacle sur l'écologie²⁸

“La fusée poubelle” est un spectacle de prévention à l'écologie présenté à des élèves de l'enseignement maternelle. C'est donc un spectacle à destination d'enfants ayant entre 3 et 6 ans. Ce spectacle est produit en collaboration avec l'intercommunale de gestion environnementale Hygea.

Ce spectacle est un seul en scène, donc joué par un seul comédien. Il raconte l'histoire d'Erwan, un petit garçon vivant dans un monde similaire au nôtre. Cependant, dans le sien, les chefs d'États ont décidé d'envoyer les déchets du monde entier sur la planète Détritus grâce à une fusée poubelle. Ils ont préféré ces solutions à la place du recyclage et du tri des déchets.

Toutes les nuits, Erwan est réveillé par des voix qui l'appellent à l'aide. Et si la planète Détritus était habitée ? Il décide d'en parler à sa petite sœur, mais celle-ci n'entend rien. Une nuit, elle entend aussi les voix qui appellent à l'aide. Elle lui en parle et les frères et sœurs se mettent à les écouter plus sérieusement. Ce sont les “aquaflorens”, des êtres vivants sur la planète Détritus.

Une nuit, Erwan décide donc de monter à bord de la fusée poubelle afin d'aller sauver ces petits êtres de la pollution des humains.

Pour faire un lien avec la théorie, bien que le déroulement de l'histoire ne se passe pas sur Terre, on voit que les habitants de la planète Détritus souffrent de leur situation. Les humains

²⁷ Emmott, S. (2014). *10 milliards* (Fayard). Fayard. Pages 14 à 42.

²⁸ Théâtre du Copion. (2022). *THÉÂTRE DU COPION 2022-23* [Brochure].

détruisent leur environnement, en conséquence, les aquafloriens sont en danger. Cette histoire s'apparente très bien à nos comportements. À cause de nous, certaines espèces perdent leur environnement et la pollution ne fait qu'augmenter. Comme le spectacle est destiné à un petit public, il a bien fallu romancer la chose pour que nos petits bénéficiaires comprennent ce qu'il se passe chez eux quand ils consomment trop de déchets. L'écologie, c'est aussi l'étude qui permet de voir comment l'environnement répond aux actions de l'Homme. Ceci est le premier but du spectacle, conscientiser que toutes nos actions entraînent une réaction.

Ce spectacle se termine souvent par un échange avec le public. On leur demande si eux aussi trient leurs déchets chez eux. Si certains consomment bio ou si les parents achètent en vrac. Il peut être également accompagné d'une animation qui est adaptée au public : création des séquences théâtrales, écritures de la suite de l'histoire, de slogans, dessins autour du spectacle, création d'affiches de prévention.

“La fusée poubelle” est un spectacle qui provoque le rire chez les enfants. Les faire participer à la suite de la représentation et garder une trace de l'événement leur permet d'amener la problématique chez eux. C'est une manière de sensibiliser agréablement avec des comportements positifs pour notre environnement.

Les retours que les bénéficiaires nous font sur le spectacle sont assez touchants. Comme ce sont des enfants, souvent ils sont tristes de la situation que vivent les aquafloriens. Puis, quand l'équipe leur explique que ce sont des choses que vivent aussi les animaux sur Terre, certains sont déçus et d'autres sont déjà bien au courant de ce qu'il se passe. Je me souviens très bien d'un petit garçon qui nous expliquait être déçu de ne plus consommer de Nutella à la maison. Parce que le Nutella c'est bon, nous disait-il, mais ça tue les orangs-outans. Il avait déjà bien conscience, même à son petit âge, que ses actions avaient des effets sur Terre. Donc, en ne mangeant plus de Nutella, il nous disait qu'il protégeait les orangs-outans. Pour la création de slogans écolo après le spectacle, les petits étaient très motivés. On retrouvait des slogans comme : “Arrêtez tous de jeter vos déchets par terre”, “L'écologie c'est génial”, ou encore “Manger bio c'est manger comme il faut”.

5. Rôles et importance de l'éducateur

Dans cette partie, j'aimerais développer en quoi un éducateur est important dans une compagnie de théâtre-action comme le Théâtre du Copion. On retrouve déjà des éducateurs dans le secteur socio-culturel comme dans les maisons de jeunes. Ceci correspond donc bien au secteur dans lequel se trouve le Théâtre du Copion.

Mais qu'apporterait un éducateur dans une équipe comme celle-ci ? Dans ce point nous allons commencer par parler des quatre fonctions de l'éducateur. Ensuite, nous allons parler de l'écoute active. Finalement, nous terminerons en abordant le travail en réseau.

a) Quatre fonctions²⁹

Les quatre fonctions de l'éducateur qui suivent sont des expériences que j'ai vécues lors de mon stage. Dans ce point-ci je développerai la fonction de reliance, la fonction d'interface, la fonction sociale et enfin la fonction politique. Il reste toutefois une fonction que je n'aborde pas dans ce point-ci. Le point suivant aborde l'écoute active. Ceci correspond à la dernière fonction, la fonction d'accompagnement. Je préfère donc laisser cette fonction pour la suite de mon travail.

J'ai décidé de ne pas aborder l'aspect théorique des fonctions car elles sont bien illustrées par les expériences que je développe.

➤ Fonction de reliance

Pendant mon stage au Théâtre du Copion, j'ai trouvé que la fonction de reliance prenait toute son ampleur lors des spectacles de prévention. En effet, lors du spectacle « Chut au silence » qui est un spectacle de prévention au harcèlement scolaire, on fait intervenir plusieurs fois les élèves pour donner des conseils aux comédiens et résoudre des situations de harcèlement. À un moment donné, le narrateur fait venir sur scène le maximum d'élèves possible qui représentent toutes les personnes sur qui on peut compter si on est victime de harcèlement. Un élève représente les amis, un autre les parents, un autre les éducateurs, un autre les frères et sœurs, etc. Par cette action, nous valorisons le réseau existant autour des jeunes. On leur montre qu'ils peuvent compter dessus. Indirectement, on les fait participer au projet de « rétablissement », car on pousse les jeunes à aller vers eux. Une fois cette étape franchie, le réseau sera actif pour le bénéficiaire.

Parfois, les élèves ne sont pas au courant qu'ils peuvent aller voir le centre PMS de l'école en cas de harcèlement. On crée un autre réseau sur lequel ils peuvent compter. Cette fonction est remplie aussi durant un autre spectacle de prévention « TurboGreen », qui est un spectacle de prévention contre la consommation excessive d'alcool. Là aussi, on explique aux élèves qu'en cas

²⁹ CUVELIER, C. Approche des phénomènes de société [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2022-2023.

d'alcoolisme précoce ils ont plein de personnes autour d'eux sur qui ils peuvent compter. La fonction de reliance est donc remplie.

➤ **Fonction d'interface**

Durant mon stage au Copion, j'ai participé à plusieurs réunions d'équipe. À partir de janvier, celles-ci étaient plus fréquentes et avaient lieu tous les mardis après-midi. Avant ça, ce n'était pas le cas, elles étaient plus rares, mais j'y prenais tout de même part.

Un rituel qui s'est mis en place au fur et à mesure des réunions est que chacun de mes collègues et moi-même prenons la parole pour débriefer sur les ateliers que nous avons animés pendant la semaine. Le mardi 21 février, une de mes collègues est arrivée en réunion avec une problématique : il y a trois élèves dans un des ateliers qu'elle anime dans une école primaire qui bousillent son atelier. Ils refusent catégoriquement de travailler, ils n'arrêtent pas de dire que « le théâtre c'est nul » et qu'ils ne veulent pas participer au projet de création collective. Ma collègue ne sait plus quoi faire, elle pleure et dit qu'elle ne veut pas les exclure du projet, mais que si ça continue elle va devoir le faire.

Ensemble, mes collègues et moi avons proposé des pistes d'actions à sa problématique. Nous lui avons dit qu'elle avait raison qu'il ne fallait pas les exclure du projet, mais plutôt chercher à les intégrer autrement. Par exemple en leur demandant d'écrire un papier de présentation du spectacle qui serait à distribuer dans le public, les faire travailler en régie, leur demander d'imaginer les costumes, etc. Dans le pire des cas, si ça ne prend pas, elle pourrait toujours essayer d'aller voir les professeurs des élèves.

Même si je n'ai pas fait agir des intervenants extérieurs, je me suis quand même intégrée dans une équipe, participé aux réunions et trouvé des pistes d'actions à cette problématique. La fonction d'interface est donc remplie.

➤ **Fonction sociale**

Durant un atelier au CPAS de Quaregnon, les bénéficiaires ont émis la volonté de créer une saynète qui parlait de leurs valeurs. Cette saynète devait être présentée lors d'un atelier d'échange avec le CPAS de Mons. Le but de cet atelier était de pouvoir échanger sur leurs avancements et d'échanger leurs expériences.

Ma maîtresse de stage et moi-même avons donc rassemblé tous les sujets que les bénéficiaires voulaient aborder : racisme, pauvreté, violences faites aux femmes, grossophobie,... Nous avons décodé les valeurs de nos bénéficiaires et situé notre action par rapport à celles-ci.

L'idée était que la scène se déroule dans une salle d'attente. Tous les personnages passent, discutent, et décrivent les discriminations dont ils sont victimes. En dénonçant de tels sujets, nous avons promu auprès de nos bénéficiaires et ceux du CPAS de Mons des sujets comme : la tolérance, le respect, le droit à la différence, le droit des enfants, les droits de l'Homme, etc.

Pendant les répétitions, la bénéficiaire W était étonnée d'entendre que la grossophobie était punissable. Elle nous a confié en avoir été victime durant son enfance et encore parfois aujourd'hui. Elle nous a dit être contente de savoir qu'elle avait le droit de se défendre et que de telles discriminations pouvaient être sanctionnées. À ses yeux, ce n'était pas aussi grave que le reste. Par cette action, nous avons informé nos bénéficiaires de leurs droits et de leurs devoirs. La fonction sociale est donc remplie.

➤ **Fonction politique**

Suite à la problématique énoncée par la bénéficiaire W précédemment (dans la fonction sociale : la grossophobie), j'ai pris le temps de discuter avec elle lors de la pause de l'atelier. M'étant déjà informée sur les organes existants qui défendent la cause de ce phénomène, j'ai parlé à W de l'association GROS qui tient son antenne à Bruxelles. J'ai redirigé la bénéficiaire vers eux, en lui disant qu'ils pouvaient intervenir si les discriminations grossophobes dont elle est victime prennent trop d'ampleur dans sa vie. Je lui ai bien dit que malheureusement encore aujourd'hui, dans la société dans laquelle nous vivons, les codes ne sont pas encore assez souples à ce sujet et que j'étais consciente que ça pouvait lui peser sur l'âme.

Elle m'a remercié pour l'information. Le souci est qu'elle n'a pas les moyens de se rendre jusque Bruxelles toute seule. J'ai donc parlé du projet à l'assistante sociale qui accompagne le groupe. Elle a trouvé que c'était une bonne idée aussi et que c'était une manière de mener le projet plus loin, et autrement.

Par le fait d'avoir redirigé la bénéficiaire vers un organe plus précis ; la fonction politique est remplie aussi !

b) Ecoute active

- **Cadre théorique³⁰**

L'écoute active est une écoute caractérisée par le fait d'écouter activement notre interlocuteur. Elle permet de mettre des mots sur des sentiments ou émotions que notre interlocuteur est en train de nous communiquer. L'écoute active est plus précise que la reformulation. Celle-ci ne se limite pas à simplement redire autrement les mots de notre interlocuteur, mais plutôt à décoder la dimension affective de ceux-ci. L'écoute active est un outil d'accompagnement que l'éducateur se doit de disposer avec ses bénéficiaires.

Il y a quatre étapes à l'écoute active :

1. Le temps de l'écoute

Lors de cette étape, nous devons montrer à notre interlocuteur que nous l'écoutons avec bienveillance.

2. Le temps de la clarification

Lors de cette étape, nous devons clarifier les mots de notre interlocuteur afin de bien comprendre leurs sens. Il est possible de lui demander de revenir dessus afin de clarifier ses propos.

3. Le temps de l'investigation

Lors de cette étape, nous devons poser des questions à notre interlocuteur afin de mieux comprendre ce qu'il vient de nous exprimer. Ici nous devons chercher à donner un sens à ses émotions et à ses sentiments.

4. Le temps de la reformulation

Une fois que toutes les étapes précédentes sont remplies, nous nous devons de reformuler les propos de notre interlocuteur. Pour lui, la reformulation est la seule vraie preuve que nous l'avons écouté attentivement.

- **Cadre pratique**

Lors de mon stage, j'ai eu l'occasion de pratiquer l'écoute active avec une de mes bénéficiaires. Comme dit tout à l'heure, l'écoute active est un outil qui est utilisé dans la fonction d'accompagnement de l'éducateur. Malheureusement, le cadre de travail au Théâtre du Copion ne nous permet pas de faire cela. Bien souvent, c'est lors des pauses ou entre deux ateliers que les bénéficiaires se confient. Le travail de mes collègues, qui sont animateurs-comédiens, ne permet pas de pratiquer l'écoute active. Mes collègues viennent pour animer les ateliers de théâtre-action et

³⁰ EL ABBOUTI, R. Méthodologie de la communication interpersonnelle [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2020-2021.

c'est tout. Moi, en tant qu'éducatrice et grâce à cet outil, je peux aller plus loin dans l'accompagnement de certains bénéficiaires. Une des qualités de l'éducateur est qu'il doit faire preuve d'empathie avec ses bénéficiaires. Je ne dis pas que mes collègues sont dénués d'empathie, au contraire, pour faire un travail comme celui-ci nous devons les comprendre. Comment mettre en scène leurs histoires et établir des créations collectives si ceux-ci n'ont pas d'empathie ? Ma formation d'éducatrice et l'outil d'écoute active permettent aussi de décoder le langage non-verbal des bénéficiaires.

Durant un atelier au CPAS de Quaregnon, une bénéficiaire me confie être inquiète pour son fils. Celui-ci est en sortie scolaire et elle me dit qu'elle n'aime pas ça. Je l'écoute attentivement. D'elle même, elle me confie que si elle est autant "mère poule" c'est parce qu'un jour elle a retrouvé son fils inanimé dans le canapé. Son compagnon le battait. À cause de lui, elle a perdu la garde de son fils pendant un moment et a été accusée de non-assistance à personne en danger. Aujourd'hui tout va mieux, mais depuis elle est angoissée quand son petit se retrouve avec des inconnus. Lors de son discours, je l'ai écoutée avec bienveillance, je n'ai pas montré de désintérêt pour son histoire. Comme elle était agitée et parlait en secouant les bras j'ai clarifié ses propos et je lui ai demandé ce qu'elle ressentait exactement quand son fils se retrouvait avec des inconnus. Elle m'a dit que c'était de la peur qu'il se passe la même chose. Je lui ai demandé ce que nous pouvions faire pour résoudre ses problèmes d'angoisse. À ça elle m'a dit qu'elle-même était perdue, que c'était une émotion qu'elle ne savait pas gérer. J'ai donc reformulé ses propos en lui disant que si je comprends bien, elle était angoissée à l'idée que son fils soit avec des inconnus. Ceci venant du fait qu'elle avait peur qu'un incident comme celui qui s'est déjà produit arrive à nouveau. Elle a affirmé tous mes propos et m'a remercié de se sentir comprise. Pour aller plus loin et tenter d'accompagner au mieux cette personne, on pourrait imaginer un atelier théâtre sur les émotions. On pourrait imaginer des improvisations muettes où les bénéficiaires devraient apprendre à décoder celles-ci et à les exprimer au mieux.

Voilà en quoi un éducateur est utile dans une équipe comme celle du Copion. En plus de pratiquer le théâtre-action et d'amener leurs paroles sur scène, quotidiennement grâce à l'écoute active, on sait mieux décoder les émotions et sentiments des bénéficiaires. Travailler dessus lors d'improvisation ou échauffement apporte un accompagnement supplémentaire.

c) Travail en réseau

- **Cadre théorique**³¹

Pour répondre aux différentes problématiques rencontrées par l'équipe pluridisciplinaire, on peut élargir le travail social en s'alliant à des partenaires extérieurs à l'institution, c'est le travail en réseau. C'est à nous, en tant qu'éducateur, à construire le réseau autour du bénéficiaire. Ce réseau vise aussi à l'autonomie. Parfois, il est tellement bien construit que le bénéficiaire va savoir se débrouiller tout seul avec et on pourra lâcher du lest à l'accompagnement.

La construction du réseau est essentielle pour répondre correctement aux besoins du bénéficiaire. Si on ne sait pas l'aider entièrement dans l'institution, on doit aller chercher l'aide ailleurs. L'idée c'est d'entourer nos bénéficiaires de nos partenaires au moment opportun. Un lien de confiance doit aussi s'établir entre le bénéficiaire et nos partenaires. C'est donc au sein du réseau que s'inventent de nouvelles solutions grâce au croisement des compétences de chaque partenaire.

Le travail en réseau permet de prendre en compte l'ensemble d'une situation complexe et d'apporter, par le biais de différents intervenants, des solutions adaptées pour répondre au mieux à des problématiques particulières. Le réseau permet de définir et de mettre en place des stratégies d'action, d'insertion et d'intégration.

Il y a quatre types de réseaux :

1. Le réseau ressource : Il permet à des professionnels du même secteur de partager leur pratique, d'échanger leurs idées et parfois aussi d'acquérir de nouvelles connaissances en termes de savoirs, mais aussi de savoir-faire.
2. Le réseau projet : Ce type de réseau permet de réunir des populations différentes autour de l'élaboration et de la réalisation d'un même projet.
3. Le réseau de coordination : Il permet à des professionnels de travailler ensemble pour améliorer la prise en charge globale d'une personne ou d'un groupe, en ajustant les missions de chacun pour ne pas faire double emploi et ainsi améliorer l'efficacité du réseau. Évidemment on peut aussi coordonner nos actions avec la famille du bénéficiaire.
4. Le réseau filet : Il crée un filet de résilience (capacité à rebondir après un traumatisme). Ce sont les contacts entre les partenaires présents au sein du réseau qui permettent de partager les inquiétudes par rapport à une personne, d'alerter chacun afin de maintenir un contact serré autour du bénéficiaire pour remédier à ses difficultés. Des réunions appelées « tables rondes » invitent les partenaires présents autour d'une personne à rester attentifs à celle-ci.

³¹ PIN, M-F. Découverte de la formation et de la profession [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2020-2021.

- **Cadre pratique**

Le Théâtre du Copion réalise déjà un travail en réseau. Comme je l'ai dit lors de la présentation, il faut les considérer comme des intervenants extérieurs aux institutions. Si je devais faire un parallèle avec la théorie, les partenaires c'est nous !

Pour commencer, les partenaires de la compagnie Culture Cultures qui se situe au Bénin font partie du réseau ressource du Théâtre du Copion. Comme nous le dit la théorie, ce sont des professionnels du même secteur qui partagent leurs pratiques. Une fois par an, un échange a lieu. Une année, ce sont les employés du Théâtre du Copion qui vont au Bénin pour un séminaire d'échange. L'autre année c'est l'inverse.

Enfin, le Théâtre du Copion fait partie du réseau de coordination de toutes les institutions avec qui nous travaillons. Comme nous le dit la théorie, le réseau de coordination permet à des professionnels de travailler ensemble pour améliorer la prise en charge globale d'une personne ou d'un groupe. Quand les différentes institutions nous contactent pour travailler avec leurs bénéficiaires c'est exactement ce qu'ils cherchent à faire. À l'inverse, quand nous intervenons auprès d'eux, cela fait partie de notre mission. Je pense notamment aux Marronniers, aux différents CPAS ou encore à la Cité de l'Enfance.

L'avantage d'avoir une éducatrice dans une équipe tel que le Copion est que nous sommes formés à travailler en réseau. De plus, grâce à ma formation j'ai déjà connaissance de certaines pathologies et problématiques. Les éducateurs ont aussi connaissance des outils pour travailler au mieux et les accompagner en fonction de leurs particularités. Ceci est un vrai atout qui ne peut qu'améliorer le travail avec nos partenaires.

Je pense notamment au travail que nous réalisons avec les Marronniers de Tournai. Grâce à la formation d'éducateur, je sais qu'il n'est pas conseillé d'utiliser le second degré avec des personnes psychotiques. Durant les ateliers que j'ai animés avec eux, j'arrivais à repérer les moments où les bénéficiaires n'étaient pas bien ou quand ils étaient proches d'une crise. Dans ces moments-là, je sais comment gérer le groupe afin de ne pas amplifier l'énervement. Dans des moments pareils, l'humour, qui est habituellement utilisé pour détendre l'atmosphère, est fortement déconseillé et ferait complètement l'effet inverse.

6. Perspectives et pistes d'actions

a) La socialisation à l'atelier jeunes de Baudour

Lors de ma recherche, comme dit précédemment dans ce travail, j'ai relevé un problème dans l'atelier qui se donne pour les bénéficiaires du plan de cohésion sociale de Baudour. Certains bénéficiaires ne vivent que pour et dans le groupe. Ils n'ont pas d'amis en dehors du groupe. Les bénéficiaires n'ont pas de bonnes relations avec les personnes extérieures à l'atelier. Donc, mis à part le groupe, les autres réseaux extérieurs ne sont pas valorisés. Il s'agit donc de rester attentifs et de valoriser les autres réseaux des bénéficiaires.

Si je devais changer quelque chose dans mes recherches, je procéderaï à deux observations différentes. Pour mes observations qui figurent dans ce travail, j'ai laissé les choses suivre leur cours. Quand je complétais mes grilles d'observation, je laissais mes collègues animer l'atelier et je me mettais dans un coin (en ayant prévenu les bénéficiaires au préalable) pour m'atteler à la tâche. Si je devais faire une deuxième étape, qui n'a pas été réalisée, je demanderais à mes collègues de me laisser animer l'atelier et de compléter eux-mêmes mes grilles d'observation. Grâce à cela nous obtiendrions plus d'objectivité. Mais aussi je pourrais orienter le travail dans l'atelier afin de développer et alimenter la problématique que j'étudie pour cet atelier.

Si je devais faire quelque chose en plus dans cet atelier, je ferais des exercices ou mettrais des choses en place pour répondre à la problématique que j'ai décelée. Pour rappel, ici il faudrait valoriser les autres réseaux des bénéficiaires, car beaucoup d'entre eux s'enferment dans le groupe. Pour cela, je pourrais imaginer de créer un réseau projet. Comme nous le dit la théorie, ce type de réseau permet de réunir des populations différentes autour de l'élaboration et de la réalisation d'un même projet. Avec l'accord de la direction et des institutions, je pourrais imaginer réaliser un atelier où je ferais se rencontrer deux groupes de jeunes. Par exemple, on pourrait imaginer un atelier où je regrouperais les jeunes de l'atelier PCS de Baudour avec les jeunes de la Cité de l'Enfance. Les bénéficiaires pourraient partager leurs expériences, faire des improvisations ensemble. L'idée c'est de créer du lien. Si cette journée fonctionne, on pourrait aussi imaginer un projet à plus long terme avec les jeunes où nous ferions une création collective. Comme ce serait un atelier "inclusif" donc avec des jeunes porteurs de handicaps et d'autres pas, ils pourraient en faire leurs forces et s'entraider pour l'écriture de la pièce. Cette idée est pensée en fonction de la réalité de terrain du Théâtre du Copion.

Ayant été engagée au Théâtre du Copion, je pourrais imaginer une suite pour cet atelier. Dans la logique des choses, je reprendrai tous les ateliers de ma maîtresse de stage qui part en congé

maternité. Celle-ci n'anime pas l'atelier jeune à Baudour donc je ne devrais pas reprendre cet atelier non plus. Cependant, si c'est le cas, j'aimerais vraiment mettre en place le projet pour créer un nouveau réseau aux jeunes de Baudour. Cela répondrait bien à la problématique. Si je n'ai pas accès à l'atelier, je peux toujours proposer l'idée lors d'une réunion d'équipe.

b) Les normes et valeurs au CPAS de Quaregnon

Lors de ma recherche, comme dit précédemment dans ce travail, j'ai relevé un problème dans l'atelier qui se donne pour les bénéficiaires du CPAS de Quaregnon. Un bénéficiaire en particulier n'était pas toujours très attentif aux normes imposées dans le groupe. Même si le dernier atelier ne s'est pas déroulé, cela a été éprouvant pour les autres au début. Je pense que s'il a été respectueux au dernier atelier c'est parce que lors du précédent, nous nous sommes quittés sur une note un peu plus émotive que d'habitude. Il faut maintenir ce respect des règles, surtout le fait d'être respectueux qui semble être important pour le groupe. Donc, même si les recherches sont positives, il ne faut pas oublier l'individu en faveur du groupe. On risque de se retrouver avec un "mouton noir" qui n'adhère pas aux normes et valeurs qui finira par se faire exclure du groupe si nous n'agissons pas.

Si je devais changer quelque chose dans mes recherches, je procéderais à deux observations différentes. Pour mes observations qui figurent dans ce travail, j'ai laissé les choses suivre leur cours. Quand je complétais mes grilles d'observation, je laissais mes collègues animer l'atelier et je me mettais dans un coin (en ayant prévenu les bénéficiaires au préalable) pour m'atteler à la tâche. Si je devais faire une deuxième étape, qui n'a pas été réalisée, je demanderais à mes collègues de me laisser animer l'atelier et de compléter eux-mêmes mes grilles d'observation. Grâce à cela nous obtiendrons plus d'objectivité. Mais aussi je pourrais orienter le travail dans l'atelier afin de développer et alimenter la problématique que j'étudie pour cet atelier.

Si je devais faire quelque chose en plus dans cet atelier, je ferais des exercices ou mettrais des choses en place pour répondre à la problématique que j'ai décelée. Pour rappel, ici, il s'agit de pousser le travail sur l'intégration des normes pour que tout le groupe y adhère. Le groupe accorde beaucoup d'importance au respect, le plus urgent serait de travailler premièrement sur cette norme. Je pourrais imaginer une activité où je demanderais au groupe de créer une scène théâtrale qui illustre une situation où le respect est important. Les scènes pourront être improvisées ou préparées à l'avance. Les bénéficiaires seront encouragés à explorer différentes formes de respect, telles que le respect de soi, le respect des autres, le respect de la nature, etc. Après la présentation de chaque

scène, les bénéficiaires seront invités à poser des questions sur ce qu'il s'est passé, donner leurs avis. L'idée est de pousser à la conversation après chaque scène, comme en théâtre-action, d'amener le débat et de partager nos expériences. Cette idée est pensée en fonction de la réalité de terrain du Théâtre du Copion. Dans le cadre de notre travail, c'est parfois compliqué de faire de l'individuel, nous travaillons beaucoup en collectif. Cependant ce type d'activité répond aux besoins du groupe ainsi qu'à la problématique.

Ayant été engagée au Théâtre du Copion, je pourrais imaginer une suite pour cet atelier. Dans la logique des choses, je reprendrais tous les ateliers de ma maîtresse de stage qui part en congé maternité. Elle animait l'atelier du CPAS de Quaregnon, donc c'est un atelier que je suis censée reprendre. L'idée est de rester attentif aux besoins des bénéficiaires. Si à mon arrivée, cette problématique n'a toujours pas évolué, je pourrais garder cet exercice en réserve et le sortir au besoin.

c) L'estime et la confiance en soi aux Marronniers

Lors de ma recherche, comme dit précédemment dans ce travail, j'ai relevé un problème dans l'atelier qui se donne pour les bénéficiaires des Marronniers. Quand il y a beaucoup de participants, les résultats sont meilleurs que quand le groupe est plus petit. L'effet de groupe ici a beaucoup d'importance. Le groupe s'exprime moins quand ils sont en sous-effectif. Le fait d'être nombreux les met en sécurité et ils osent plus sortir de leur zone de confort. Quand le groupe est plus petit, ils sont comme mis à nus et se montrent moins. Lors de ma recherche, comme dit précédemment dans ce travail, j'ai relevé un deuxième problème dans l'atelier qui se donne pour les bénéficiaires des Marronniers. Un bénéficiaire n'a pas complété le questionnaire. J'ai bien stipulé qu'il n'était pas obligé d'y répondre et que ce n'était pas grave si c'était le cas. Je ne lui ai pas demandé la raison, mais de lui-même il m'a dit "il ne vaut mieux pas". C'est la preuve qu'il reste du travail au niveau de la confiance et de l'estime de soi. Mes observations s'orientent sur le groupe, mais dans l'individuel il faut approfondir le travail.

Si je devais changer quelque chose dans mes recherches, je procéderaï à deux observations différentes. Pour mes observations qui figurent dans ce travail, j'ai laissé les choses suivre leur cours. Quand je complétais mes grilles d'observation, je laissais mes collègues animer l'atelier et je me mettais dans un coin (en ayant prévenu les bénéficiaires au préalable) pour m'atteler à la tâche. Si je devais faire une deuxième étape, qui n'a pas été réalisée, je demanderais à mes collègues de me laisser animer l'atelier et de compléter eux-mêmes mes grilles d'observations. Grâce à cela nous

obtiendrons plus d'objectivité. Mais aussi je pourrais orienter le travail dans l'atelier afin de développer et alimenter la problématique que j'étudie pour cet atelier.

Si je devais faire quelque chose en plus dans cet atelier, je ferais des exercices ou mettrais des choses en place pour répondre à la problématique que j'ai décelée. Celle-ci étant : les bénéficiaires sortent moins de leur zone de confort quand le groupe est plus petit. Il faut donc que la confiance en soi des bénéficiaires soit suffisamment élevée pour être à l'aise, peu importe les conditions de travail. Un autre bénéficiaire m'a indiqué ne pas vouloir répondre au questionnaire. Il m'a dit "il ne vaut mieux pas". Dans l'analyse, j'en ai déduit qu'il avait très peu d'estime et de confiance en lui. Je pourrais imaginer une activité qui répond aux deux problématiques en même temps. En théâtre, un exercice est bien connu pour remettre un coup de boost aux comédiens. Il s'agit de monter seul sur scène, pendant ce temps le public doit nous assaillir de compliments. Je pourrais imaginer proposer cet exercice quand le groupe sort moins de sa zone de confort. De plus, nous savons qu'il est compliqué de faire de l'individuel avec les bénéficiaires au Théâtre du Copion. Comme cet exercice est un seul en scène, il peut aussi correspondre aux besoins d'estime et de confiance dont notre bénéficiaire (qui n'a pas répondu au questionnaire) a besoin. Cette idée est pensée en fonction de la réalité de terrain du Théâtre du Copion.

Ayant été engagée au Théâtre du Copion, je pourrais imaginer une suite pour cet atelier. Dans la logique des choses, je reprendrais tous les ateliers de ma maîtresse de stage qui part en congé maternité. Celle-ci n'anime pas l'atelier des Marronniers donc je ne devrais pas reprendre cet atelier non plus. Cependant, tous les mardis, nous avons des réunions d'équipe où nous échangeons sur nos ateliers respectifs. Si à un moment donné, ma collègue Valentine qui anime l'atelier, relève ce problème lors d'une réunion, je pourrais lui partager mon activité. L'idée est de répondre au mieux à la problématique ainsi qu'aux besoins du groupe des Marronniers.

7. Conclusion

Dans cette épreuve intégrée, ma question de départ était la suivante : « Le théâtre-action peut-il être utile comme outil éducatif en éducation spécialisée ? ». J'ai fait ce choix de thématique, car je suis une passionnée de théâtre depuis toujours et je ne trouve rien de plus beau quand on met au service sa passion dans son travail. Si en plus de ça, cette passion porte un sens et est utile pour mes bénéficiaires, c'est d'autant mieux. La formation au théâtre-action en tant que travailleur social est très intéressante à mes yeux.

Il est donc temps pour moi de répondre à ma question de départ. Oui, le théâtre-action est utile comme outil éducatif en éducation spécialisée.

Dans mes recherches, nous avons vu que le théâtre-action peut être un outil de socialisation. En appartenant à un groupe, les jeunes de l'atelier de Baudour participent à la vie sociale. Ensemble, ils construisent leur identité. Le groupe en lui-même est devenu un agent de socialisation. Il faut toutefois rester attentif à ce que les bénéficiaires aient d'autres réseaux que ce groupe-ci. Pour y remédier, dans les pistes d'actions je proposais de créer un réseau projet.

Dans mes recherches, nous avons vu que le théâtre-action peut être un outil permettant d'intégrer de nouvelles normes et valeurs. Les bénéficiaires du CPAS de Quaregnon ont évolué quant au respect des normes du groupe. Ils s'écoutent mieux qu'avant et sont de plus en plus respectueux. L'atelier leur permet d'accéder à la scène. Actuellement ils sont sur un projet qui veut parler de leurs vies et leurs expériences au CPAS. Ils veulent défendre le fait que tout le monde n'est pas fainéant au CPAS et que ce sont parfois les aléas de la vie qui les ont conduits ici. La création collective de ce projet leur a permis d'intégrer de nouvelles valeurs. Il faut toutefois rester attentif à ce que tous les bénéficiaires continuent à se respecter. Une bonne cohésion de groupe est importante quand tout le monde doit se mettre à nu pour raconter son histoire sur scène. Pour y remédier, dans les pistes d'actions je proposais un exercice théâtral sur le respect.

Dans mes recherches, nous avons vu que le théâtre-action peut être un outil permettant de développer l'estime et la confiance en soi. Les bénéficiaires des Marronniers n'ont fait qu'évoluer durant les semaines d'observation. Les exercices de théâtre-action leur ont permis de sortir de leur zone de confort. Nous avons réussi à les faire se sentir en sécurité. Les exercices de théâtre-action leur ont permis de s'accorder plus de valeur personnelle ainsi que de la valeur aux autres. Il faut toutefois rester attentif à ce que tous les bénéficiaires continuent d'évoluer sur ces points. Le travail n'est pas terminé. Nous avons constaté que quand le groupe était plus petit, ils sortaient moins de

leur zone de confort. De plus, certains bénéficiaires ont encore une estime d'eux-même très basse. Pour y remédier, dans les pistes d'actions je proposais un exercice théâtral qui travaille l'estime et la confiance en soi.

Dans mes recherches, nous avons vu que le théâtre-action peut être un outil de prévention. Même si cette hypothèse n'était pas vérifiable avec des outils de mesure, il existe des spectacles conçus pour être de la prévention. "Turboteen" qui est un spectacle de prévention sur la consommation excessive d'alcool fait bien réagir notre public scolaire. Certains élèves assument le fait de boire et d'autres disent n'avoir jamais bu. Durant le débat de fin de spectacle, on assiste à une belle prévention de la part des élèves "expérimentés" envers ceux qui n'ont jamais consommé d'alcool. Ensuite, "Chut au silence" qui est un spectacle de prévention sur le harcèlement scolaire est construit de manière à ce que les élèves interagissent avec les comédiens. Ce sont eux qui proposent des solutions au harcèlement sur scène avec nous. Et pour finir, "La fusée poubelle" est un spectacle de prévention et de sensibilisation à l'écologie. Ce spectacle est conçu pour les tout petits, c'est une histoire de science-fiction. Malgré leur jeune âge, les enfants sont déjà bien conscients que ce spectacle veut aussi parler des mauvais comportements non écologiques que nous avons. "La fusée poubelle" fait vite écho dans leurs petites oreilles.

Par ces recherches, j'ai vérifié mon hypothèse de départ. Le théâtre-action est utile comme outil éducatif en éducation spécialisée, car il est un outil de socialisation, d'intégration de normes et valeurs, de développement de l'estime et de la confiance en soi, et enfin, de prévention.

8. Bibliographie / Sitographie

- Bajoit, G. (2000). Jeunesse et société : La socialisation des jeunes dans un monde en mutation (Ouvertures Sociologiques). De Boeck Université. Pages 20 à 21.
- Biot, P. (2006). Théâtre-Action de 1996 à 2006 : Théâtre(s) en résistances(s) (Editions du Cerisier) [Livre en version imprimée]. Editions du Cerisier. ISBN : 2-87267-102-1.
- Biot, P. (s. d.). Le Théâtre-Action en Communauté française : Des années 50 à aujourd'hui. InterMag. Consulté le 26 avril 2023, à l'adresse <https://www.intermag.be/theatre-action#:~:text=Le%20th%C3%A9%C3%A2tre%2Daction%20se%20pratique,injustices%2C%20de%20prendre%20la%20parole>.
- Castra, M. (2013, août 1). Socialisation. OpenEdition. Consulté le 18 décembre 2022, à l'adresse <https://journals.openedition.org/sociologie/1992>
- Conseil de la Communauté Française & Gouvernement de Wallonie. (2003). Décret-cadre relatif à la reconnaissance et au subventionnement du secteur professionnel des Arts de la scène. Article 1er, 9 °. Dans Asspropro (Docu 27583). Consulté le 21 février 2023, à l'adresse <http://www.asspropro.be/content/uploads/2019/10/D%C3%A9cret-des-Arts-de-la-sc%C3%A8ne.pdf>
- CUVELIER, C. Approche des phénomènes de société [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2022-2023.
- ÉCOLOGIE : Définition de ÉCOLOGIE. (s. d.). Dans Centre national de ressources textuelles et lexicales. Consulté le 11 avril 2023, à l'adresse <https://www.cnrtl.fr/definition/%C3%A9cologie>
- EL ABBOUTI, R. Méthodologie de la communication interpersonnelle [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2020-2021.
- Emmott, S. (2014). 10 milliards (Fayard) [Livre en version imprimée]. Fayard. Pages 14 à 42.
- Historique de la compagnie – Théâtre du Copion. (s. d.). Théâtre du Copion. Consulté le 21 février 2023, à l'adresse <https://www.theatreducopion.be/qui-sommes-nous/historique-de-la-compagnie/>
- Hoareau, N., Bagès, C., & Guerrien, A. (2017, 1 novembre). Développer les compétences psychosociales des élèves pour lutter contre le harcèlement scolaire : Une revue de la littérature. Canadian Psychology, 58(4), 379-394. <https://psycnet.apa.org/fulltext/2017-10105-001.pdf> Consulté le 05 avril 2023
- La dynamique des groupes. (2010, 28 octobre). Forces humaines. Consulté le 5 janvier 2023, à l'adresse [http://www.forces-humaines.com/la_dynamique_des_groupes_\(mucchielli\).php](http://www.forces-humaines.com/la_dynamique_des_groupes_(mucchielli).php)
- Les Bons Profs. (2017, 15 février). Étapes et acteurs de la socialisation - SES - Seconde - Les Bons Profs [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=wY6qsbECrJE> Consulté le 18 décembre 2022.
- Meirieu, M. (2002). Se (re) connaître par le théâtre : École, éducation spécialisée, formation (Chronique Sociale, Vol. 2) [Livre en version imprimée]. Pédagogie Formation l'essentiel. ISBN : 2-85008-452-2.

- MOULARD. Éducation à la Santé, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2020 – 2021.
- MOULARD. Psychologie Sociale, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2021 – 2022.
- Mourin, G. (2005, 1 septembre). Le Théâtre-action. Cairn.info. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.cairn.info/revue-pensee-plurielle-2002-1-page-21.htm>
- NOVAK, M. Méthodologie de l'analyse organisationnelle 1, chapitre 1 [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2021-2022.
- PIN, M-F. Découverte de la formation et de la profession [Cours]. Institut de promotion sociale Frameries, 2020-2021.
- POURBAIX. Sociologie des organisations, l'institut d'enseignement de promotion sociale de la Communauté Française à Frameries, 2021-2022.
- Ras, P. (2013). Estime de soi, confiance en soi, amour de soi : Les trois piliers du succès (Éditions Jouvence). Albin Michel.
- Théâtre du Copion. (2020). Chut au silence [Brochure].
- Théâtre du Copion. (2022). THÉÂTRE DU COPION 2022-23 [Brochure].
- Tourev, P. (s. d.). Socialisation primaire et socialisation secondaire. Dans La Toupie. Consulté le 18 décembre 2022, à l'adresse https://www.toupie.org/Dictionnaire/Socialisation_primaires_secondaire.htm

9. Annexes

A) Grille d'observation socialisation

La socialisation à l'atelier jeune adolescent de Baudour				
Critères	Jamais	Parfois	Souvent	Systematique
Interactions verbales				
Interactions non verbales				
Objectifs communs				
Respect des règles				
Structure informelle				
Émotions partagées				
Relation stable avec l'extérieur				
Sous-groupes dans le groupe				

B) Questionnaire fermé à destination des jeunes adolescents de Baudour

1) *Est-ce que notre atelier théâtre t'a permis de te faire des amis ici ?*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Non, pas du tout

Oui, beaucoup

2) *As-tu le sentiment d'appartenir à ce groupe ?*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Non, pas du tout

Oui, beaucoup

3) *Comment évalues-tu tes relations avec les autres participants de cet atelier ?*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Mauvaises

Bonnes

4) *Est-ce que vous vous motivez les uns les autres pour atteindre de meilleurs objectifs ?*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Non, pas du tout

Oui beaucoup

5) *Est-ce que tu as d'autres groupes d'appartenance en dehors de celui-ci ?*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Non, pas du tout

Oui beaucoup

C) Grille d'observation normes et valeurs

Les normes et valeurs à l'atelier CPAS de Quaregnon				
Critères	Absent	Parfois	Souvent	Systematiquement
Respect des règles				
Valeurs communes				
Respect des valeurs				
Normalisation				
Échange verbal de valeurs				
Cohésion de groupe				

D) Questionnaire fermé à destination des adultes du CPAS de Quaregnon

1) *Dans la vie de tous les jours, je respecte facilement les règles qui me sont imposées.*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

2) *J'ai les mêmes valeurs que certaines personnes présentes à l'atelier d'expression.*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

3) *Grâce à l'atelier d'expression, j'ai pu développer de nouvelles valeurs.*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

4) *Dans mon entourage, les personnes qui n'ont pas bénéficié de l'atelier d'expression n'ont pas la même ouverture d'esprit que moi.*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

5) *L'atelier d'expression m'a permis d'apprendre de nouvelles règles de conduite.*

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

E) Grille d'observation estime et confiance en soi

L'estime et la confiance en soi à l'atelier d'expression aux Marronniers											
Critères	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	0
Se valorisent											
Se dévalorisent											
Sortent de la zone de confort											
Fier d'eux											
Peu fier d'eux											
Le groupe s'encourage											
Le groupe se décourage											

F) Questionnaire fermé à destination des adultes aux Marronniers

1) Suite à l'atelier d'expression théâtrale, je me vois comme une personne qui a de la valeur.

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

2) Suite à l'atelier d'expression théâtrale, je me vois comme une personne qui a de belles qualités.

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

3) Grâce à l'atelier d'expression théâtrale, maintenant, je suis fier de moi.

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

4) Suite à l'atelier d'expression théâtrale, j'ai une attitude positive vis-à-vis de moi-même.

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord

5) L'atelier d'expression théâtrale m'a permis de sortir de ma zone de confort.

0 – 1 – 2 – 3 – 4 – 5 – 6 – 7 – 8 – 9 – 10

Pas d'accord

D'accord